

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 30 mars 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

## Les Allemands ont évacué Cernauti en Roumanie

### Le jour où le premier père de famille sera mis en prison...

#### L'odieuse manœuvre qui prétend obliger les pères à dénoncer leurs enfants — Le gouvernement entame sa campagne — Vigoureuses protestations — Il faut appuyer à fond les protestataires — Apurés des députés...

Nos lecteurs sont assez familiers avec cette pénible histoire. Nous avons, mercredi et vendredi de la semaine dernière, publié et commenté les textes officiels qui établissent que le gouvernement entend, sous menace d'amende et d'emprisonnement, transformer en inquisiteurs obligés et, à l'occasion, en délateurs forcés les patrons qui ont à leur service des employés d'un certain âge, susceptibles d'être appelés sous les armes. Nous avons prouvé qu'on prétend à Ottawa imposer à tous les patrons, même s'ils sont les pères ou les frères de leurs employés, cette besogne d'inquisition et de délation.

Nous recevons une autre pièce qui confirme ces premiers textes, qui montre comment le gouvernement fédéral compte s'y prendre pour réaliser sa politique. C'est une carte postale bilingue (les mêmes cartes servent-elles dans les autres provinces?) adressée à un cultivateur de la province de Québec et dont voici la partie française:

MINISTRE DU TRAVAIL  
SERVICE SELECTIF NATIONAL  
DIVISION DE LA MOBILISATION  
AVIS AUX CULTIVATEURS

Les règlements du Service sélectif national touchant la mobilisation exigent que tout patron s'assure que ses employés du sexe masculin sont en règle quant au service militaire.

A ce point de vue tout cultivateur est considéré comme patron s'il a un homme — même un fils ou un autre parent à son service.

Si vous avez à votre service un homme âgé de 18 ans et 6 mois à 38 ans, veuillez demander au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif un exemplaire du livret intitulé "Guide du patron", qui vous donnera les indications requises pour satisfaire à la loi.

Adressez la carte-cijointe au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif. Prière de ne demander le livret que si vous avez à votre service un employé dans la catégorie d'âge ci-dessus mentionnée.

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre du Travail

La chasse à l'homme (selon l'expression de la *Boussole*, qui fut peut-être la première à dénoncer cette manœuvre) est donc commencée. Il serait superflu d'insister sur ce qu'elle offre d'odieux. Il suffira de transcrire la note qui accompagnait le texte plus haut cité:

Inclus une carte de M. Mitchell qui demande à un père de famille de "vendre" son fils. C'est écoeurant.

A la vérité, on n'avait encore rien fait de pareil chez nous. Et c'est tout dire.

Mais les choses ne doivent pas en rester là. Le jour même où, dans le *Devoir*, nous dénonçons pour la première fois ce scandale, M. Duplessis le signalait avec vigueur à l'Assemblée législative. M. André Laurendeau, dans sa dernière causerie radiophonique, après avoir analysé et flétri l'ordonnance et les règlements ministériels, déclarait, au nom du Bloc, que cette ordonnance et ces règlements doivent être rappelés sans délai, parce qu'ils sont antisociaux et antihumains. Et il terminait par ces paroles si vigoureuses: "Aussi le Bloc fera-t-il tout en son pouvoir pour que l'autorité compétente supprime sans délai ces règlements dictatoriaux, aussi inhumains qu'antisociaux qui transforment l'espionnage en devoir et la craauté en vertu."

C'est une promesse d'action formelle, dont les suites ne devraient pas tarder.

Mais nous n'avons pas le droit de laisser à leurs seules forces les protestataires actuels. Il faut, tout au contraire, qu'ils se sentent solidement appuyés et que le gouvernement comprenne qu'ils sont le franc écho de l'indignation publique.

Que tous multiplient donc en ce sens d'énergiques efforts. Qu'ils fassent comprendre, entre autres, aux députés l'ignominie et le danger de cette odieuse tactique.

Le jour où le premier père de famille sera mis en prison pour n'avoir pas voulu vendre son fils, il y aura des hommes dont la peau politique ne vaudra pas cher. Ils feraient bien d'y songer.

Omer HEROUX

## Les troupes rouges ont fait halte le long du Pruth

### Prise de Kolomea, à 30 milles de la frontière de Tchecoslovaquie ou de Hongrie — La libération du territoire soviétique

Le Service d'information en temps de guerre? — 12. A quelle date a-t-il fait rapport de ses activités au Service d'information en temps de guerre, ou à tout autre organisme fédéral?

La réponse du gouvernement

Le gouvernement a répondu que l'abbé Kotowski est arrivé au Canada, le 8 décembre 1942, du Brésil. Docteur en sciences politiques et sociales, il a fait des études philosophiques à Posnan et Lyon. Il a fait partie de la mission polonaise en France en 1926. En 1927, (suite à la dernière page)

L'actualité

Un article de Churchill

(par Marcellus)

Il y a vingt ans, M. Winston Churchill écrivait cette page prophétique que les événements soulignent maintenant d'une terrible actualité. "Il est démontré, écrivait M. Churchill, que les nations qui se croient en danger mortel n'hésitent pas à se servir de n'importe quel moyen pour sauver leur existence. Il est probable — voire certain — que parmi les moyens qui seront mis, la prochaine fois, à leur disposition, seront des procédés et des systèmes de destruction massive, sans limites, et peut-être incontrôlables, une fois déchaînés. "L'humanité ne s'est jamais trouvée auparavant dans une telle situation. Sans amélioration notable en vertu ou en sagesse, elle détient pour la première fois entre ses mains les outils avec lesquels elle peut sûrement s'exterminer elle-même. Tel est le point dans les destinées humaines où toutes les gloires et les travaux des hommes les ont conduits. La mort se tient au garde-à-vous, obéissant, attentive, prête à servir, prête à faucher les peuples, en masses; prête, si on le lui demande, à pulvériser sans espoir tout ce qui reste de civilisation. Elle n'attend que l'ordre. Et cet ordre, elle l'attend d'un être fragile, ahuri, depuis longtemps sa victime, et maintenant — mais pour cette seule occasion — son maître."

Le destin a voulu, par une sanglante ironie, que l'homme, honte à y voir, ait été le premier à créer, à poursuivre d'une civilisation empreinte sur un fleuve de sang, soit aujourd'hui au premier poste de commandement, ou jour de colère et de malédiction. Et parce qu'il est un homme de haute culture et de puissante imagination, on peut songer à la détresse qui l'étreint parfois, à mesure que la guerre nivelle et fait le désert sur les derniers vestiges de la civilisation antique, et que, sous la pluie de fer des fortresses volantes, des villes entières s'évanouissent comme des châteaux de cartes. M. Raymond-B. Fosdick, président de la Rockefeller Foundation, qui, au cours de son rapport annuel pour l'année 1943, rappelait cet article de M. Churchill, disait: "L'homme sera-t-il le maître des énergies destructives qu'il a créées, ou bien en sera-t-il la victime? Cette puissance qu'il possède déjà, et ces forces nouvelles qu'il peut maintenant atteindre, seront-elles employées à servir la race humaine, de façon constructive, ou seront-elles pour elle un monstre Frankenstein qui assassinera son propre maître? En résumé, l'homme a-t-il la sagesse et le pouvoir moral et spirituel nécessaires pour contrôler les forces qu'il a lui-même déchaînées?"

...Nous avons maintenant la puissance voulue pour briser le monde en pièces à l'appel de la passion..."

M. Fosdick fait appel à tous les hommes de bonne volonté, pour nous dans l'humanité supérieure et spirituelle les éléments nécessaires pour que l'homme reste le maître de la matière. Et ainsi on revient à cette éternelle vérité que l'homme qui s'éloigne de Dieu retourne à la bête, et que le bonheur et la grandeur de l'humanité ne se trouvent pas dans la glorification de la matière, ou la déification du Progrès, mais dans la reconnaissance des valeurs spirituelles et la hiérarchie de l'homme envers Dieu. Car la est tout le problème: Si l'homme ne reconnaît pas Dieu, pourquoi se sentirait-il des devoirs envers qui que ce soit? Quelle Charte océanique peut alors lui créer des obligations, sinon la charte de la Force brute, celles des canons et des balles? L'homme peut se créer à lui-même des devoirs, mais s'il se reconnaît son unique et suprême maître, comment peut-il en imposer à ses semblables?"

MARCELLUS

30-III-44

Bloc - notes

(par Alexis Gagnon et O. H.)

Il faut conserver nos parcs et nos terrains de jeux

Les journaux ont annoncé récemment que les autorités fédérales projetaient la construction d'un hôpital militaire et que l'on songeait à y affecter, avec le consentement de la cité de Montréal, une partie du parc Jeanne-Mance.

Les armées russes ont atteint sur un large front le Pruth qu'ils considèrent comme la frontière de la Roumanie, mais ils ne l'ont pas franchie depuis quatre jours qu'ils sont installés sur sa rive orientale. Les dépêches laissent entendre qu'ils ne veulent pas passer la frontière avant d'avoir donné à la Roumanie une dernière chance de lâcher les Allemands et de se ranger dans le camp des Nations-Unies. Le journal "Izvestia" enjoint en effet aux Roumains de résister aux Allemands et de se rallier aux nations démocratiques si elle ne veut pas voir son territoire transformé en champ de bataille.

On ne voit pas bien comment les Roumains peuvent éviter de voir leur pays transformé en champ de bataille puisque les Allemands sont solidement installés chez eux et qu'ils entendent bien s'y maintenir le plus longtemps possible. Moscou ne doit pas compter sérieusement sur une volte-face des Roumains. Cette halte a plus probablement pour but de permettre au commandement soviétique de regrouper ses forces avant de pousser plus loin ou encore de faire porter le gros de son effort dans la région de Kamenetz-Podolsk et dans celle d'Odessa où il a la chance de réussir des encerclements qui seraient désastreux pour l'armée allemande.

Les troupes russes ont forcé le cours supérieur du Pruth, mais dans une région où il n'a jamais constitué la frontière de Roumanie. Elles ont d'abord forcé le passage en Pologne pour s'emparer de la ville de Kolomea dans l'extrême sud-est du pays. Kolomea ne se trouve qu'à 30 milles de l'ancienne frontière de la Tchecoslovaquie, maintenant la frontière de la Hongrie qui s'est emparée de l'Ukraine des Carpates après Munich. On ne croit cependant pas que les troupes russes tentent pour le moment de s'engager dans le fameux col de Tatar à travers les Carpates pour s'attaquer aux Hongrois.

Les Russes ont encore franchi le Pruth pour investir la grande ville de Cernauti à la fois par le nord et par l'ouest. Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui même l'évacuation de Cernowitz ou Cernauti, la capitale de la province de Bukovine. Les Russes n'avaient encore annoncé que l'établissement des deux têtes de pont pour investir la ville en ajoutant que leurs troupes livraient de furieux corps à corps contre les soldats de la garnison allemande.

La prise de Cernauti et de Kolomea coupe la grande ligne de chemin de fer Lvov-Bucarest, la dernière grande voie de communication qui restait aux Allemands à l'est des Carpates.

LES DEUX ENCELEMENTS

Le haut commandement soviétique paraît escompter que la retraite accélérée des Allemands sur le vaste front du sud va lui permettre de réaliser deux encerclements. L'encerclement est évidemment la suprême ambition d'un général puisqu'il conduit presque infailliblement à la destruction de l'armée ennemie qui est l'objet même de la guerre.

Le premier de ces encerclements est déjà pratiquement réalisé. Le cercle est à la veille de se refermer sur les divisions allemandes qui ont été chargées de la défense de Vinnitsa puis de Proskouron en Ukraine et de protéger ainsi le flanc nord des armées qui devaient battre en retraite dans la boucle du Dnieper. L'avance de l'armée du maréchal Konev en Bessarabie et de celle du maréchal Zhukov en Bukovine les a enserrés dans

une vaste poche, une bonne partie de ces troupes allemandes se trouvant encore au delà du Dniester tandis que les Russes ont atteint ou même dépassé le Pruth des deux côtés. On ne connaît pas les effectifs des forces allemandes qui se trouvent ainsi pratiquement encerclées. Il reste à voir si elles réussiront à se replier assez rapidement pour éviter d'être sectionnées et anéanties dans des opérations multiples d'encerclement, si elles réussissent ensuite à se frayer un chemin vers l'ouest contre les troupes soviétiques qui s'efforcent de refermer le cercle.

L'autre encerclement envisagé est une opération de vaste envergure. Il viserait toutes les armées allemandes qui se trouvent encore à l'est du Dniester dans la région d'Odessa, soit dans un vaste rectangle d'environ 200 milles par 150 milles. Les opérations se déroulent actuellement dans une plaine qui n'offre guère d'obstacle naturel qui permettrait aux Allemands de se raccrocher pour retarder l'avance russe et permettre à leurs troupes d'effectuer une retraite ordonnée. Les Russes ont annoncé hier la prise de Balta, à 115 milles au nord-ouest d'Odessa, en disant que les Allemands avaient perdu 2,000 hommes en tentant vainement de défendre la ville. Les troupes convergent vers Odessa de tous les points d'un vaste front semi-circulaire de 215 milles. Si les Russes parvenaient à encercler le gros des forces allemandes qui se trouvent encore à l'est du Dniester dans la région d'Odessa, ce serait évidemment pour l'armée allemande un désastre encore pire que celui de Stalingrad.

Le haut commandement allemand affirme que ses troupes se sont dégagées le long du cours inférieur du Boug et que le mouvement s'est effectué sans avoir été gêné par l'ennemi.

AUTRES OFFENSIVES RUSSES

Les Russes ne parlent que de leurs succès sur le front sud face à la Roumanie, mais les Allemands rapportent plusieurs autres offensives sur le front centre et en Russie-Blanche. Ils parlent d'une grande bataille qui serait en cours dans la région de Stanislavov, à 70 milles au sud de Lvov en Pologne. Il y a plusieurs jours que les bulletins allemands parlent d'attaques soviétiques dans la région de Kovel et en direction de Brest-Litovsk.

Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que les Russes auraient lancé 15 divisions et 3 formations blindées, soit quelque 175,000 hommes dans une offensive entre Vitebsk et Chaussy en Russie-Blanche. Les Allemands paraissent également craindre une reprise de l'offensive contre Narva en Estonie, sur le front nord.

L'armée rouge ne cesse depuis qu'elle a repris l'initiative des opérations de multiplier les offensives pour libérer le territoire de l'U.R.S.S. Elle est à la veille d'atteindre son but si l'on s'en tient aux territoires que possédait l'Union soviétique avant la guerre. Il ne reste guère en effet aux Allemands que le coin sud-est de l'Ukraine et la majeure partie de la Russie-Blanche. Si l'on tient compte de tous les territoires annexés par l'U.R.S.S. après la défaite de la Pologne, la tâche à accomplir est plus considérable, mais l'armée rouge a déjà franchi la frontière de l'Estonie, pénétré assez profondément dans le sud-est de la Pologne et entamé la Bukovine et la Bessarabie. — Pierre VIGÉANT.

Ottawa, le 21 février 1944

Lettre d'Ottawa

## Le gouvernement économise, mais les dépenses augmentent!

### La Chambre des Communes, au cours de la séance d'hier après-midi, s'est surtout occupée de questions financières — Votes de tranches de crédits — Un bill adopté en troisième lecture — La guerre n'est pas finie et il nous faudra venger Hong-Kong, a dit M. Ralston

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 30-III-44. — D'après M. J.-L. Ralston, ministre des Finances suppléant, le gouvernement libéral réduit au minimum les dépenses ordinaires, c'est-à-dire les dépenses qui ne sont pas occasionnées par notre participation à la guerre. N'empêche que ces dépenses administratives ne cessent d'augmenter d'année en année, à cause de la guerre. Les crédits ordinaires s'élevaient pour l'exercice 1944-1945 à \$702,000,000, soit \$54,000,000 de plus que l'an dernier. Comme économie à rebours, c'est assez remarquable! Le gouvernement King économise en dépensant davantage. Comment se fait-il que les économies administratives du gouvernement King aboutissent à une augmentation des crédits généraux? C'est simple. A lui seul le service de la dette nationale accuse une augmentation de \$75,000,000. Comme cette augmentation est due aux frais de guerre, il s'ensuit que les économies administratives augmentent tout en diminuant! Image à peu près parfaite du régime.

000,000. La Chambre a certes économisé du temps si elle n'a pas épargné d'argent! En plus de cela, elle a approuvé un bill autorisant le gouvernement à emprunter \$1,000,000,000, en vue du remboursement des obligations fédérales. Et, finalement, elle a passé en première lecture un projet de loi de conversion de débentures des Chemins de fer nationaux, au montant de \$200,000,000.

Suggestions de M. Graydon

Le chef de l'opposition, M. Gordon Graydon, a fait quelques suggestions qui étaient loin de briller par leur nouveauté. Il a demandé un relevé de toutes les économies possibles. Il a ensuite suggéré au gouvernement de faire connaître ses projets d'après-guerre dans le domaine des impôts. D'après lui on devrait songer à augmenter le montant des pensions de vieillesse et à diminuer le niveau d'âge auquel on a droit à ces pensions. Le chef de l'opposition a préconisé la convocation, le plus tôt possible, du comité parlementaire des comptes publics. Certaines dépenses fédérales auraient besoin d'être passées au crible. A cela, le ministre a répondu que n'importe quel député avait le droit d'exiger la convocation du comité des comptes publics.

Declarations de M. Ralston

Lorsque M. Graydon a soutenu que le gouvernement devrait répondre par arrêtés ministériels, M. J. L. Ralston a répliqué que le ministre s'efforçait de légiférer le moins possible par arrêtés et décrets. Toutefois, a-t-il ajouté, la sécurité nationale exige l'adoption de divers arrêtés ministériels. Le gouvernement n'admet pas cependant qu'il ait abusé des pouvoirs que lui confère la loi des mesures de guerre.

Au sujet de la guerre — car du moment que l'on parle de crédits et de finances publiques, il faut également parler de la guerre — le ministre des Finances suppléant,

qui est toujours ministre de la Défense nationale, a fait, en substance, la déclaration suivante: L'Allemagne est loin d'être vaincue. Et le peuple japonais est prêt à mourir pour maintenir sa place au soleil...

Cour d'échiquier

La Chambre a approuvé en troisième lecture le projet de loi présenté par le ministre de la Justice, relatif à la nomination d'un troisième juge à la Cour d'échiquier. A ce propos, M. T.-L. Church, député progressiste-conservateur de l'Ontario-Broadview, qui avait présenté auparavant un projet de loi interdisant aux juges de faire partie des commissions fédérales, est revenu sur le principe de son bill. M. T.-C. Douglas, membre de la C. C. F. et député de Weyburn, a suggéré que le nouveau juge ne soit nommé que pour une courte période. De cette façon la Cour d'échiquier pourra revenir au régime de deux juges si le travail diminue. M. Louis Saint-Laurent a fait observer qu'il serait difficile de nommer un juge à titre temporaire. Si plus tard on s'aperçoit que les circonstances n'exigent plus la présence d'un troisième juge, il sera toujours temps de rescinder la loi.

Le cas de l'abbé Kotowski

M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay, avait inscrit les questions suivantes au feuillet de la Chambre: 1. A quelle date l'abbé Kotowski est-il entré au Canada? — 2. D'où venait-il? — 3. Quels ont été ses domiciles, ou résidences, depuis août 1939? — 4. Quelle est sa nationalité? — 5. A la demande de qui est-il venu au Canada? — 6. A la suggestion de qui est-il venu au pays? — 7. Quelles étaient ses fonctions avant sa venue au Canada? — 8. A quelles conditions son entrée au pays a-t-elle été acceptée? — 9. Quelles ont été ses allées et venues au Canada? — 10. Quelles charges lui ont été confiées et quelles instructions lui ont été données par

30-III-44

Bloc - notes

(par Alexis Gagnon et O. H.)

Il faut conserver nos parcs et nos terrains de jeux

Les journaux ont annoncé récemment que les autorités fédérales projetaient la construction d'un hôpital militaire et que l'on songeait à y affecter, avec le consentement de la cité de Montréal, une partie du parc Jeanne-Mance.

On s'explique aisément les raisons qui motivent le choix du site. Il est assez naturel que les promoteurs veulent obtenir gratuitement et le terrain disponible et l'usage d'un parc déjà ordonné. Ce qui se justifie moins, c'est la tendance depuis de nombreuses années, à vouloir ronger progressivement les parcs publics pour y ériger des édifices publics ou semi-publics de tout genre. Montréal n'a pas trop de terrains de jeux et de parcs nécessaires à la santé publique et surtout pour que les enfants puissent y trouver l'espace et le grand air dont ils ont un besoin impérieux. Déjà trop de quartiers populaires en sont privés.

Il semble que la cité de Montréal a sur les bras assez de terrains libres, repris pour taxes, qu'elle pourrait céder sans s'appauvrir à détruire les quelques endroits où la population peut aller respirer un peu d'air et qui sont en quelque sorte comme les bouches par où le Montréal surpeuplé peut respirer.

Le vandalisme qui a poussé tant d'industriels à établir leurs usines dans les endroits résidentiels déjà organisés, et à les dégrader ainsi stupidement, devrait être révoqué. De même l'on devrait un fois pour toutes affirmer l'intangibilité de nos parcs publics et les gouvernements devraient être les premiers à donner l'exemple.

Un lecteur du journal *Montreal Star* fait observer avec raison que non seulement le parc Jeanne-Mance a été cédé à la cité de Montréal sous la condition d'expresser de n'en rien distraire, mais que le bruit habituel des terrains de jeux et une circulation intense n'est certainement pas l'idéal pour les malades. Il ne manque pas de vastes étendues disponibles entre la ville et la rivière des Prairies ou ailleurs, qui présenteraient des conditions plus appropriées.

Alexis GAGNON

Utiles adversaires

M. André Laurendeau a d'utiles adversaires. Au nombre de ceux-là il faut bien compter le député mi-

## Le carnet du grincheux

Il est des noms que l'on dirait prédestinés. M. Hamel (Wilfrid) est parvenu du bill québécois pour étatiser la M. L. H. & P.

Ca n'est sûrement pas sir Lomer Gouin non plus que M. Alexandre Taschereau qui eussent, dans le temps, joué pareil tour à sir Herbert Holt.

Le sort des armes y est tellement instable, que ça n'est pas une partie de simple Casino qui se joue en Italie, c'en est une de Casino voleur.

Une loi du Congrès de Washington fixe une limite à la dette fédérale des Etats-Unis. Cette limite était de \$125,000,000,000 en mars 1942; elle fut haussée à \$210,000,000,000; on propose de la porter maintenant à \$260,000,000,000. A ce qu'il semble, la limite de 26 milliards ne sera que temporaire. En cette matière-là, au jour d'aujourd'hui et ainsi que l'on dit dans la langue qui se parle au pays de l'Oncle Sam: *Sky is the limit*. Quand leur dette aura atteint son plafond céleste, les contribuables du pays qui nous est voisin au sud sauront-ils à quels saints se vouer?

O. H.

Citation d'actualité

"Les esprits faux sont ceux qui n'ont pas le sentiment du vrai, et qui en ont les définitions qui regardent dans leur cerveau, au lieu de regarder devant leurs yeux; qui consultent, dans leurs délibérations, les idées qu'ils ont des choses et non les choses en elles-mêmes."

JOUBERT

30-III-44

En page 7: L'Assemblée législative approuve le principe de l'étatisation de la "M. L. H. & P.", par Louis Robillard.

# CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

(Par Pierre LAPORTE)

**Numéro spécial du Quartier Latin sur les carrières — Documentation très intéressante — Ce qu'il faut penser de l'organe officiel des étudiants de Montréal — Réception à M. René Ristelhueber ce soir — L'Université de Montréal reçoit un cadeau de \$2,000 — Cours de M. le sénateur Gouin à la faculté de droit demain soir**

Le Quartier Latin, organe officiel des étudiants de l'Université de Montréal, présente demain un numéro spécial. Ce journal a terminé récemment le cycle de ses éditions régulières pour l'année académique 1943-1944 et nous aimerions profiter de l'édition extraordinaire de demain pour dire un mot de *Quartier Latin*, qui ne laisse pas d'avoir une influence prépondérante dans notre cité universitaire.

Ce que dire de cet hebdomadaire? D'abord que trop peu de personnes le lisent. Beaucoup de nos concitoyens y gagneraient à se mettre au courant des opinions et des aspirations des jeunes de notre génération. On s'est trop facilement habitué, depuis qu'il existe des étudiants, à les considérer comme des "vole-au-vent", des grands enfants qui ne songent qu'à rire... et à briser des vitres quand le monsieur du coin ne pense pas comme eux. En lisant le *Quartier Latin* beaucoup de personnes changeront d'idée... au contact des idées qu'on y trouve presque à chaque ligne. Tous les grands problèmes de l'heure sont étudiés et avec combien de sérieux et d'a propos; on peut parfois y suivre des échanges d'idées captivantes; on fait à la littérature et à l'art des places de choix, qu'enverraient plusieurs de nos quotidiens.

On a affirmé déjà que le *Quartier Latin* était un des journaux étudiants les mieux tenus... Ceux qui le pensent ont probablement raison de le faire.

### Numéro sur les carrières

On se souvient encore des plus célèbres numéros spéciaux du *Quartier Latin*. Celui que l'on a consacré à Claudel, par exemple, et ces autres qui furent dédiés à chacune des facultés de notre Université. Ces éditions ont fait parler d'elles et avec raison. Celle que l'on nous présente demain traitera à peu près exclusivement des carrières et des possibilités d'avenir pour les jeunes qui entreront dans la vie d'ici quelques années.

Les administrateurs du *Quartier Latin* nous ont expliqué le but primordial de cette édition spéciale et il mérite à lui seul qu'elle soit un succès. Les étudiants actuels, nous a-t-on dit, ont voulu manifester à leurs successeurs les liens qui les unissent déjà, en leur fournissant une base d'orientation. Les aînés tendent la main à leurs frères cadets pour assurer de la continuité dans leur œuvre et pour que tous profitent de l'expérience de moins jeunes.

Toutes les carrières ont trouvé place dans le numéro spécial: droit, médecine, philosophie, chirurgie dentaire, pharmacie, sciences, génie, lettres. On y parle aussi de la musique, de l'architecture, du théâtre, de la vie religieuse, des carrières féminines, de l'armée même, de la diplomatie, et, en résumé, de toutes les choses qui peuvent s'apprendre à l'Université de Montréal ou dans les écoles qui en relèvent de près ou de loin.

Pour être certains de ne pas errer sur les principes fondamentaux, les directeurs du *Quartier Latin* n'ont pas voulu se fier à leurs seules connaissances et ils ont fait appel à des hommes qui ont fait leur marque. Le nombre des signatures qu'il faudrait mentionner est si imposant que nous nous refusons à en citer quelques-unes, de peur d'en oublier... d'oubliables.

C'est un autre numéro du *Quartier Latin* qu'il faudrait conserver et qui sera d'une utilité incontestable pour tous ceux qui n'ont pas encore fait le choix d'une carrière pour leur vie.

### Réception à M. Ristelhueber

L'Asép offrira ce soir à 9 h. à M. René Ristelhueber dans une salle de la faculté des sciences sociales un vin d'honneur. L'exécutif de l'Asép a pensé qu'il convenait de remercier ce distingué professeur de l'enseignement qu'il a donné à l'Institut scientifique.

Mgr Maurault et un bon nombre des professeurs de la faculté seront présents.

### Imprimés de deuil

**MEMENTOS — REMERCIEMENTS**  
Imprimés ou gravés  
Prix et spécimens sur demande  
L'Imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est, Montréal  
Tél. Bélair 3361

### CALENDRIER

30 MOIS MARS 31 JOURS  
Demain: VENDREDI 31 MARS 1944  
STE CORNELIE, martyre.  
Lever du soleil, 5 h. 43.  
Coucher du soleil, 5 h. 27.  
Lever de la lune, 10 h.  
Coucher de la lune, 1 h. 31.  
Premier Quartier, le 1, à 3h. 40m. du soir.  
Pleine Lune, le 8, à 7h. 35m. du soir.  
Dernier Quartier, le 17, à 2h. 5m. du soir.  
Nouvelle Lune, le 24, à 6h. 36m. du matin.  
Premier Quartier, le 31, à 7h. 35m. du mat.

MARS 1944						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
P	1	2	3	4		
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	N.L.M.

### Faits divers

## Fillette tuée par un camion

**Chauffard recherché — Nombreux vols — Affaires de Cour — L'affaire de Buckingham**

Une fillette de 6 ans, Arleen Thompson, 1060 ouest, rue Dorchester, a été mortellement blessée hier par un camion comme elle traversait la chaussée en courant vers l'est, rue Saint-Georges, un peu au nord de la rue Dorchester. La petite victime a été transportée à l'hôpital Général de Montréal, où elle succomba à une fracture du crâne, quelques instants après son arrivée. Le cadavre a été transporté à la morgue.

### Chauffard recherché

La police est à la recherche d'un chauffard qui a frappé hier soir Mmes Arthur Laing, âgée de 60 ans, 44, avenue Windsor, Westmount, et H.-F. Giles, âgée de 49 ans, 383, avenue Grosvenor, Westmount, comme elles s'apprêtaient à monter dans une auto stationnée dans l'avenue des Conseillers, près de la rue Sainte-Catherine. Mme Laing a été transportée à l'hôpital Royal Victoria où l'on déclare qu'elle souffre d'une fracture de la jambe gauche, et d'une fracture probable de la jambe droite. Les défectives de l'escouade des homicides font enquête.

### Chute d'un manoeuvre

M. Casimir Marcus, âgé de 65 ans, 6956, rue Saint-Denis, a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, hier, à la suite d'une chute qu'il fit au cours de son travail à l'intérieur du théâtre Château.

M. Luigi DiBattista, âgé de 51 ans, 751, avenue Walnut, est dans un état critique à l'hôpital Général, à la suite d'une chute qu'il a faite hier dans un escalier au no 1893 ouest, rue Saint-Jacques. La victime souffre d'une fracture probable du crâne.

### Morts naturelles

Un verdict de mort naturelle a été rendu hier par le coroner du district. Me Richard-L. Duckett, dans les cas suivants: M. William Stuart, âgé de 63 ans, domicilié à 82, avenue Receival, à Montréal-Ouest, décédé subitement à son travail; Mme Eva Burke, âgée de 68 ans, 2199, rue Harvard, morte soudainement à sa demeure.

Une enquête sera tenue aussi dans le cas de M. Alphonse Denis, âgé de 71 ans, 1318, rue Berthier, décédé soudainement à son domicile.

### Deux morts soudaines

Deux morts soudaines ont été rapportées au cours de la journée d'hier. Ce sont M. Christophe J. Dorion, âgé de 73 ans, 69 ouest, rue Ontario, décédé à la division centrale de l'hôpital Général de Montréal, et Mme Rosanna Plouffe, âgée de 68 ans, 933, rue Lacoste, décédée à son domicile.

### Pris en flagrant délit

Attiré par le bruit de l'éclatement d'une vitre, le sergent Jarry du poste No 34, de faction sur la rue Hochelaga, se rendit immédiatement au no 4249 sur la même rue. A son arrivée sur les lieux le constable arrêta deux jeunes gens qui ont donné les noms d'Adrien Lafond, 29 ans, sans domicile connu, et Maurice Guenette, 18 ans, 2079, rue Berri. Les suspects devront répondre à l'accusation de s'être introduits par effraction de nuit dans un magasin avec l'intention d'y commettre un vol.

### Vols à domicile

Mlle Simone Gosselin, 1960, rue Cartier, a rapporté au constable Charbonneau, de la radio-police

(35) des voleurs se sont introduits chez elle, alors qu'elle était à l'ouvrage, et qu'ils se sont emparés d'un coffret en cèdre contenant \$200 en billets de banque, des timbres d'épargne de guerre, pour une valeur de \$15, ainsi que des papiers personnels.

Des inconnus se sont introduits dans l'établissement de M. Peter Gaulapas, 1244 blvd S-Laurent, en brisant un grillage de fer, à l'arrière du deuxième étage, et ont volé pour \$100 de cigarettes, trois bons de la victoire, un de \$100 et les deux autres de \$25.

Le constable Caron, du poste no 20, faisant sa ronde régulière, a trouvé ouverte la porte d'un établissement au no 3754 blvd Saint-Laurent. Le propriétaire fut demandé et constata que les intrus avaient brisé le cadenas et s'étaient emparés de deux tondeuses électriques d'une valeur de \$20, ainsi que des montres et des outils de bijoutiers pour une valeur de \$200.

### Coffre-fort éventré

M. Max Jacobson, propriétaire de la United Waste Paper & Metal, sis à 01118 rue Richmond, a fait rapport à la police que des inconnus se sont introduits dans son établissement en enfonçant une porte du côté de l'immeuble et, une fois à l'intérieur, ont éventré le coffre-fort, s'emparant d'une somme de \$200,25.

Durant son absence, des inconnus se sont introduits dans le domicile de M. John Chevorie, 4301, rue La Fontaine, apparemment à l'aide de fausses clefs, et ont volé une somme de \$140, cachée dans une valise.

### Assailli sur la rue

M. John Kelly, 1712 rue Frontenac, a été assailli sur la rue Frontenac, un peu au nord de la rue Ste-Catherine, par trois jeunes individus qui l'ont frappé à la figure et l'ont soulagé d'une somme de \$190 dans ses goussets. M. Kelly n'a pu donner aucune description de ses assaillants.

### Lavigne au pénitencier

Ubaldo Lavigne, âgé de 48 ans, 2667a rue Workman, trouvé coupable de grossière indécence, a été condamné à 3 ans de pénitencier hier, par le juge Maurice Tétreau. Lavigne fut appréhendé par les détectives Roland Courtemanche et Julien Wight, de l'escouade de la moralité, sous les ordres du capitaine Ovide Pelletier.

### Un caissier accusé d'un vol de \$15,000

L'enquête judiciaire de Louis Desrosiers, de Saint-Lambert, ancien caissier à l'emploi de cette municipalité, accusé d'un vol de \$15,246, commencée hier devant le juge Edouard Tellier, a été ajournée au 11 avril. Un seul témoin a été entendu hier, avant l'ajournement. Il s'agit de M. Percy Victor Hobbs, comptable et vérificateur de la municipalité.

Desrosiers est accusé d'avoir, au cours des trois dernières années, volé une somme de \$15,246.32. M. Hobbs déclara avoir examiné les livres de Desrosiers, le 2 mars dernier, pour y découvrir un déficit de \$1000. Il interrogea Desrosiers qui admit s'être emparé de l'argent. M. Hobbs demanda alors à l'accusé s'il admettait le déficit en présence des autorités de la municipalité, ce qui fut fait. L'affaire a été laissée ensuite entre les mains du maire. M. Hobbs termina en soumettant une liste, préparée par Desrosiers, dans laquelle celui-ci admet un déficit de \$15,246.32. J'ai continué mon enquête, dit

le témoin, et j'ai découvert que ces déficits pourraient s'élever à \$19,304.46. Me Willie Proulx représente la défense.

### Prévenu acquitté

Hector Flowers, âgé de 22 ans, 1623 rue Hôtel-de-Ville, accusé d'avoir battu J.-Charles Boissy, 4573, rue Saint-Denis, avant de le soulever des \$40 qu'il possédait, a été acquitté hier par le juge Gustave Perrault, juge en chef des Sessions de la Paix. Me Richard Robert, avocat de la défense, a prouvé qu'il s'agissait d'une bataille entre les deux copains. Le suspect a été libéré.

### Accusé de vols de fait

Joseph Chevrier, de Saint-Maxime, a été traduit hier devant le juge Benoit Thibierge sous une accusation de vols de fait sur la personne de M. Roger Gravel, chauffeur d'auto-bus. Chevrier est accusé d'avoir frappé le conducteur du véhicule après que celui-ci lui eut demandé de se taire. L'accusé aurait blasphémé devant les autres voyageurs de l'auto-bus. Le tribunal a ajourné son jugement au 4 avril prochain. Me Jean-Maurice Cousineau représente la victime, et Me Auguste Boyer, C.R., occupe en défense.

### Grange détruite à Chateauguay

Châteauguay Bassin, 30. — Un incendie spectaculaire a détruit hier soir de fond en comble, la grange de M. Eugène Guinois, un fermier de l'endroit. M. Guinois était à l'église avec sa famille au moment de l'incendie qui dura plus de deux heures. Les dommages sont évalués à environ \$6,000.

### Le procès du soldat Skinner

Buckingham, 30 (A.P.) — Le procès du soldat Nelson Skinner, de Granby, membre de la garde des vétérans, accusé de mauvaise conduite alors qu'il escortait huit prisonniers de guerre allemands, s'est ouvert hier matin. Mlle Régine Chénier a rendu témoignage durant la séance d'hier après-midi et a déclaré avoir vu Skinner donner des liqueurs alcooliques à deux prisonniers dans un restaurant de Thurso, près de Buckingham. Skinner a plaidé culpabilité à deux des six accusations qui pèsent contre lui. Il a protesté de son innocence aux quatre autres accusations.

### Accusée de négligence

Timmins, Ont., 30 (G.P.) — Mme Eva Curry, de Timmins, a été traduite devant le juge S. Atkinson hier sous l'accusation d'avoir négligé ses enfants. Mme Curry est accusée d'avoir laissé seuls ses quatre enfants, dont l'aîné est âgé de 9 ans, pendant plusieurs heures samedi soir dernier. L'accusée sera mise sous garde une semaine jusqu'à ce que l'enquête soit terminée dans cette affaire.

### McClean fait encore des siennes

Windsor, Ont., 30 (G.P.) — Harry F. McClean, riche entrepreneur de Merrickville, était de passage mardi soir dans cette ville et a distribué sans compter, dans l'intention expresse de faire des heureux, les sommes fabuleuses de \$5,000 en billets de banque et de \$12,000 en chèques. McClean a vidé le contenu d'un plein sac de billets de banque du haut de sa fenêtre, au quatrième étage de l'hôtel. La circulation fut momentanément gênée par une foule de curieux qui se sont lancés dans la course aux dollars.

McClean a déclaré aux journalistes, en leur remettant à chacun cent dollars en pièces de monnaie, qu'il aime à voir les gens heureux.

### Quadruplets à New-York

New York, 29 (A.P.) — Des quadruplets, trois filles et un garçon, ont été mis au monde hier à l'hôpital Sloane par Mme Harry Zariéf, une ancienne danseuse, femme de M. Harry Zariéf, assistant chef de concert pour la Canada Broadcasting System. Les autorités médicales ont déclaré que la mère et les quatre enfants se portent "exceptionnellement bien".

### Autre incendie à San Francisco

San-Francisco, 30 (A.P.) — Un autre incendie s'est déclaré de bonne heure hier matin, dans une maison de rapport de San-Francisco. On est d'avis que cet incendie est d'origine criminelle et serait l'œuvre du même maniaque qui a mis le feu à l'hôtel New Amsterdam, mardi, au cours duquel 22 personnes ont perdu la vie. L'inspecteur du service des incendies, M. Arthur Finnegan, a déclaré que ce nouvel incendie a débuté de la même manière que les autres, et selon toute apparence, on serait en présence du même incendiaire.

Le feu a fait peu de dommages cependant, grâce à l'intervention prompte d'une femme qui revenait chez elle après sa journée de travail. On a enregistré onze incendies depuis deux jours. Les autorités policières maintiennent la garde jour et nuit, et l'alerte a été lancée à tous les gérants d'hôtels et des maisons de rapport afin de prévenir toute tragédie.

### Le Vésuve cesse ses éruptions

Naples, 30 (A.P.) — L'éruption spectaculaire du Vésuve est entrée dans sa dernière phase hier soir. Les habitants des municipalités qui demeurent au pied du volcan sont rentrés dans leurs demeures et le déblayage des rues et des routes remplies de tonnes de cendres est commencé. Toutes les fermes dans un rayon de neuf milles autour du volcan sont complètement brûlées, mais plusieurs fermiers ont déjà entrepris de retourner leurs terres et espèrent que les récoltes seront quand même abondantes.

L'armée étatsunienne possède maintenant une allumette qui est imperméable et à l'épreuve de la moisissure. Elle s'allume même après avoir été trempée dans l'eau durant plusieurs heures.

## PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES à votre disposition

**R** service rapide

### SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL  
HA. 7251



## HABITS DE 1ère COMMUNION

\$9.45

PALETOTS pour GARÇONS de 6 à 10 ans à partir de \$9.95

COMPLETS et PALETOTS pour HOMMES à partir de \$27.50

CHAPEAUX pour HOMMES \$2.45 à \$7.50



**Bonin**  
901 EST. SAINTE-CATHERINE  
Coin St-André

## Le Bloc populaire canadien à la radio

C'est M. Marcel Poulin qui commente, cette semaine, l'actualité politique du Bloc. On l'entendra ce soir, à 10 heures, au poste CKAC et dimanche soir à 6 h. 15, au poste CHRC de Québec.

Le conférencier à notre émission régulière sera M. Charles Lafontaine, ancien contremaître au "Plant" Bouchard de Sainte-Thérèse. M. Lafontaine parlera dimanche soir, à 7 h. 30 au poste CKAC. La même causerie passera au poste CHRC de Québec, samedi soir, à 7 h. 15. (Communiqué par le secrétaire du Bloc populaire canadien.)

### Assemblées, conférences, etc.

Jeu, 30 mars

Société St-Jean-Baptiste: congrès général, séance d'ajournement du congrès du 9 mars à 8 h., à la salle 11, au Mont-Royal, les délégués des comités régionaux et des sections. Tous les délégués ou leurs substituts sont invités à s'enregistrer pour 7 h. 45. Le comité des lettres de créance sera à son poste dès 7 h. afin de permettre à tous les congressistes de s'inscrire de bonne heure.

Cercle universitaire de Montréal: Déjeuner-casquette, à 12 h. 30 p.m. Conférencier, M. J. Dostaler O'Leary, journaliste. Sujet: Une croix vaut-elle qu'elle coûte.

Engineering Institute of Canada: Congrès, M. Augustin Frigon, vice-président intérimaire de la Société Radio-Canada. Sujet: la radio au pays et le réseau national de l'Est. A 8 h. 15 p.m., au no 2050, Mountain.

Union économique d'habitations: Causerie sur la cité-jardin du triomphalisme, au no 4210 rue Bordeaux. Entrée libre.

## Belles collections pour la jeunesse

**Romans missionnaires**  
Des textes choisis irréprochables et passionnants; d'une présentation soignée.  
Sous les griffes du léopard.  
L'île du mystère.  
Oramaika, voyage de la forêt.  
Les fils de la prairie.

**Les belles histoires**  
Les plus belles biographies des saints présentées d'une manière nouvelle.  
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.  
Sainte Geneviève.  
Saint Vincent de Paul.  
Saint François-Xavier.

**Mon premier roman**  
Pour les enfants par des auteurs qui les aiment et qui les connaissent.  
Le secret de la Lande.  
Les petits Robinsons.  
Fils de trappeur.  
Le dernier des Moberley.

**Pour la jeunesse**  
"Charmier pour former". Une série aussi attrayante que les trois autres.  
Pris dans les glaces.  
Les avions de Mars.  
Les fils des étoiles.  
La forêt de la mort.

Beaux volumes illustrés, couverture en couleurs  
PRIX: \$0.25 chacun, par poste \$0.30.  
Série complète \$4.00 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"  
430, rue Notre-Dame est, Montréal

## CHANGEMENTS D'HORAIRE

6 et 7 avril, 1944

entre

MONTREAL - VAUDREUIL - RIGAUD  
MONTREAL - ST-JEROME - STE-AGATHE

Pour renseignements complets, voir horaires courants ou tout agent.

### Pacifique Canadien

## LES ALLIES COMPTENT SUR L'EPARGNE DE GUERRE



Voici le résultat que les 25 cents que vous prêtez chaque semaine au comité national de l'Épargne de Guerre obtiendront.

TRIS SOUS LE NUMERO ABONNEMENTS PAR LA POSTE EDITION QUOTIDIENNE CANADA \$5.00 (Sauf Montréal et la banlieue) Etats-Unis et Empire britannique 8.00 UNION POSTALE 10.00 EDITION HEBDOMADAIRE CANADA 2.00 Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Un peu plus froid avec neige. MAXIMUM et MINIMUM: Aujourd'hui maximum 35. Minimum aujourd'hui 25. Même date l'an dernier: 30. BROMÈTRE: 10 h. a.m., 29.80; 11 h. a.m., 29.75; midi, 29.70. Chiffres fournis par Mme Louise M. de Meade 444-6700, tél. 400-88.

## Churchill obtient un vote de confiance

### Majorité de 402 voix au gouvernement, sur l'amendement relatif au bill de l'éducation

LONDRES, 30. (C.P.-Reuters) — Le gouvernement Churchill a, aujourd'hui, obtenu un vote de confiance de la part de la Chambre des Communes anglaise. Le vote, que le gouvernement avait demandé à la suite de sa défaite de mardi sur un amendement à propos du bill d'éducation, a été pris par 425 contre 23. Le cabinet Churchill l'emporte donc par une majorité de 402.

## M. Louis Jargaille appelé comme témoin

### Il a donné hier des précisions sur l'organisation de la police provinciale

M. Louis Jargaille, directeur adjoint suppléant de la Sûreté provinciale, a été le second et le plus important témoin hier après-midi devant la Commission royale chargée de faire enquête sur les activités de la police provinciale et la police des liqueurs dans le district de Montréal. M. le juge Lucien Cannon, commissaire royal, a ensuite ajourné l'enquête à mardi prochain. Appelé dans la boîte aux témoins immédiatement après le directeur de la police provinciale, M. Marcel Gaboury, M. Jargaille a donné certaines précisions sur l'organisation des services dont il a la responsabilité, parlant plus explicitement des effectifs et du travail que doivent accomplir les policiers dans les quelques régions qui composent le district policier de Montréal, qui, incidemment, est beaucoup plus considérable que l'île de Montréal.

M. Jargaille rappelle qu'en 1939 la police judiciaire comptait 69 hommes, 58 en 1940, 38 en 1941, 45 en 1942 et 38 en 1943. Normalement 27 des 38 hommes de la police judiciaire pouvaient en 1943, travailler à l'extérieur, les autres devant être gardés aux bureaux de la Sûreté. M. Jargaille donne ensuite les chiffres suivants sur la gendarmerie: 78 hommes en 1939, 70 en 1940; 61 en 1941; 59 en 1942 et 58 en 1943. En somme, la police judiciaire, la gendarmerie et le reste du personnel dépendant directement de M. Jargaille comptaient en 1943, 132 personnes contre 188 en 1939, 172 en 1940, 134 en 1941 et 139 en 1942. M. Jargaille précise que le personnel permanent qu'il a eu pour faire la police de quatorze des districts judiciaires de la province a été réduit presque du tiers de 1939 à 1942. Et la tâche de ce personnel a été assez lourde. Toutes les affaires criminelles, à l'exception de celles relevant des polices de Montréal, de Verdun, de Westmount, d'Outremont, de Hull et de Sherbrooke, lui ont été référées.

## Le siège de M. Houde

Québec, 30. (De notre envoyé spécial.) — Au début de son discours d'hier, sur la *Montreal Power*, M. Chalouli a indiqué qu'il occupait pour la première fois le fauteuil judiciaire occupé par M. Camilien Houde et le député de Lotbinière en a profité pour protester contre l'injustice commise envers le député de Sainte-Marie par son internement qui se prolonge. M. Houde conservait un fauteuil sur la première rangée des sièges législatifs, à la gauche de l'orateur; on a attribué une nouvelle place au député de Sainte-Marie et le député de Lotbinière se trouva à la droite de M. Fernand Chouquette et son autre voisin de droite est M. Paul Sauvé. Le Dr Kirkland, député de Jacques-Cartier, a le fauteuil de M. Chalouli et M. Dubreuil, de Jeanne-Mance, celui de M. Chouquette. Quant au siège de M. Houde, qui siège fictivement *in absentia*, on l'a légué sur la deuxième série de fauteuils de la gauche, entre MM. Georges Caron et J.-D. Bégin.

## Nouveau groupement de propriétaires

M. Hervé Thuot, président des Propriétaires Unis Inc., a prononcé hier soir à la radio la première d'une série de causeries radiophoniques qui seront données à tous les mercredis soirs par l'association dont il est le président. M. Thuot a passé en revue la situation des propriétaires après trois années de guerre, et il a dit que les propriétaires n'ont pas été traités comme les industriels, les agriculteurs et les commerçants et qu'il en est résulté pour eux des difficultés considérables. M. Thuot a dit encore que les Propriétaires Unis Inc. est un groupement qui veut unir tous les propriétaires, sans distinction de classe ou de race, afin de défendre plus efficacement leurs intérêts communs. "Nous n'avons pas l'intention de révolutionner le système de taxation, dit l'orateur, mais nous voulons une répartition plus juste des impôts."

## Mgr Charbonneau à une nouvelle fondation

S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a inauguré, hier soir à l'Ermitage, *The Catholic Parents' League*. Au moins 300 personnes présentes ont signé leur demande pour devenir membres de la nouvelle association. M. J.-T. Coonan était président de cette première réunion. Cette fondation est le résultat de l'enthousiasme général qu'a suscité la série de conférences du *Catholic Education Club*. Les buts principaux que l'on poursuit sont d'abord d'intéresser davantage les parents à l'éducation de leurs enfants et ensuite d'établir de liens plus serrés entre les parents et les professeurs.

## Attaque repoussée en mer

Alger, 30 (A.P.) — Les avions alliés ont repoussé une tentative allemande d'attaquer un convoi allié près des côtes de l'Afrique du Nord, détruisant deux appareils ennemis, annonce-t-on aujourd'hui. Aucun avion allié n'a été perdu. Les accidents en Grande-Bretagne ont tué 17 pour cent moins de travailleurs mais en ont blessé 16 pour cent de plus en 1942 que l'année précédente.

## Débat sur le bill d'expropriation

Québec, 30. — L'Assemblée législative a commencé ce matin l'étude du bill de la *Montreal Power* en comité plénier. Dès le début, M. Duplessis s'est de nouveau porté à l'attaque du gouvernement et de la mesure ministérielle. Il réclame d'abord la production des contrats que détient la *Montreal Light* et qui sont nécessaires pour l'examen du projet de loi; il affirme de nouveau que le bill 17 est une mesure de camouflage, et il soutient que le gouvernement n'est pas sérieux puisqu'aucun argent n'est prévu dans le budget soumis à la Chambre pour rencontrer les \$200,000,000 que nécessitera l'expropriation de la *Montreal Power* et de la *Beauharnois*.

## Les Japonais reculent en Birmanie

### L'ennemi a perdu 2,500 hommes depuis le début de la campagne

Nouvelle-Delhi, 30. (C.P.) — Les troupes alliées ont chassé les Japonais d'un autre point sur la route de Tiddim le long de laquelle les ennemis avancent vers Imphal. Ils lui ont infligé des dommages, dit le communiqué. Au nord-est d'Imphal, l'aviation alliée s'est jointe à l'artillerie afin de détruire les colonnes japonaises. L'on estime à 2,500, les Japonais qui ont été tués sur le front central birman depuis le début de la présente offensive. Le quartier général de l'amiral Mountbatten a dit que l'aviation alliée a soutenu celle de l'ennemi en Birmanie. La prise du tunnel ouest sur la route Maungdun-Butthadaung par les Alliés a libéré un peu plus la route pour l'avance vers Akayab, annonce-t-on. De grosses batailles se livrent depuis les dernières 24 heures le long de la frontière indo-birmane où les Japonais avancent vers Imphal. Le tunnel est encore aux mains des Japonais, il mesure environ 70 pieds de long. Au cours d'une offensive, les Japonais se sont fait couper leurs communications dans le nord de la Birmanie et endommager leur quartier général à Mohayin, 80 milles au sud-ouest de Myitkya, dit le communiqué. Mohayin est situé sur la voie ferroviaire de Mandalay, principale base ennemie du nord de la Birmanie. Les bombardiers lourds ont bombardé, la nuit dernière, la région d'approvisionnement du lac Victoria, au nord de Rangoon, tandis que les chasseurs détruisaient 18 petits unités navales.

## Moscou et Rome

"Izvestia" précise que l'URSS ne reconnaît pas entièrement le gouvernement Badoglio. Moscou, 30. (A.P.) — Un article de rédaction du premier page du journal du gouvernement soviétique, "Izvestia", explique aujourd'hui que l'échange de diplomates avec le gouvernement du maréchal Badoglio ne signifie pas que l'URSS approuve entièrement sa politique, ni la reconnaissance entière du régime. "La question italienne est un des plus importants problèmes que les Alliés aient à affronter et elle devra être résolue le plus tôt possible pour hâter la victoire", a dit le journal.

## Décès de M. Emile Juneau

M. Emile Juneau, artisan réputé en fer forgé et propriétaire de "A la vieille Forge", est décédé hier après-midi, chez lui, à Saint-Césaire, à l'âge de 59 ans, après un mois de maladie. Lui survivent: sa femme, née Ravenelle (Ernestine); sa mère, Mme Joseph Juneau; ses enfants, Roland, Lucien, Marie-Paule, (Simone), (Mme J.-B. Viens), Maurice, Marcel, Jacqueline; ses brues, Mmes Roland et Lucien Juneau; son gendre, M. J.-B. Vinet; ses frères, MM. Wilfrid et Elphège; sa soeur, Mme Victor Parmentier (Yvonne). Les funérailles auront lieu en l'église de Saint-Césaire, samedi, le 1er avril, à 10 heures. Le *Devoir* offre ses plus vives condoléances à la famille.

## Feu Mme F.-O. Séguin

Nous avons le regret d'apprendre la mort survenue à Montréal, chez sa fille, Mme Gustave Monette, de Mme Vve F.-O. Séguin, autrefois d'Ottawa. Mme Séguin était dans sa 83e année. Elle laisse, outre sa fille, Mme Gustave Monette; un fils, M. C.-A. Séguin, avocat, d'Ottawa, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu à Saint-Viateur d'Outremont, demain matin, à neuf heures. Départ du 50, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à 8 h. 45. L'inhumation aura lieu à Ottawa. Nos respectueuses sympathies à la famille en deuil.

## M. l'abbé G.-H. Lacasse est décédé

M. Georges-Henri Lacasse, P.S.S., fils d'Arthur Lacasse et de Florestine Normandeau, est décédé à Montréal aujourd'hui. Il est exposé à l'Hôtel-Dieu. La translation des restes aura lieu vendredi soir à Notre-Dame, à 7 h. 30, et le service sera chanté samedi matin, à 9 heures. Voici quelques notes biographiques. M. Lacasse était né à Montréal, avait fait son cours classique au Collège de Montréal, et ses études théologiques au Grand séminaire de Montréal de 1923 à 1927. Le 11 juin 1927, il fut ordonné prêtre par Mgr Georges Gauthier. Après deux années de solitude à Issy-les-Moulineaux, il partit pour Rome faire des études supérieures de 1928 à 1930. Il revint avec les grades de docteur en philosophie et bachelier en théologie. De 1930 à 1936, il fut professeur au Séminaire de philosophie. Il fut professeur de deux années, il fut professeur au Grand Séminaire de Montréal.

## Mort du R. P. Edward O'Gara

Le R. P. Edward O'Gara, S.J., qui fut pendant longtemps à la tête de la paroisse Saint-Ignace de Loyola, à Winnipeg, est décédé mardi dernier au collège Loyola, à l'âge de 75 ans. Le service sera chanté au collège Loyola vendredi à 9 heures. Le R. P. Edward O'Gara était entré chez les Jésuites en 1890.

## La banlieue de Rome bombardée

NEW-YORK, 30. (A.P.) — La radio de Rome a dit que des formations d'avions ennemis ont bombardé la banlieue de Rome ce matin. Le quartier général de Naples a annoncé que les bombardiers ont atterri à la région de Rome hier, mais il n'y a eu aucune confirmation alliée.

## Les Japonais reculent en Birmanie

L'ennemi a perdu 2,500 hommes depuis le début de la campagne. Nouvelle-Delhi, 30. (C.P.) — Les troupes alliées ont chassé les Japonais d'un autre point sur la route de Tiddim le long de laquelle les ennemis avancent vers Imphal. Ils lui ont infligé des dommages, dit le communiqué. Au nord-est d'Imphal, l'aviation alliée s'est jointe à l'artillerie afin de détruire les colonnes japonaises. L'on estime à 2,500, les Japonais qui ont été tués sur le front central birman depuis le début de la présente offensive.

## Les Japonais reculent en Birmanie

L'ennemi a perdu 2,500 hommes depuis le début de la campagne. Nouvelle-Delhi, 30. (C.P.) — Les troupes alliées ont chassé les Japonais d'un autre point sur la route de Tiddim le long de laquelle les ennemis avancent vers Imphal. Ils lui ont infligé des dommages, dit le communiqué. Au nord-est d'Imphal, l'aviation alliée s'est jointe à l'artillerie afin de détruire les colonnes japonaises. L'on estime à 2,500, les Japonais qui ont été tués sur le front central birman depuis le début de la présente offensive.

## Moscou et Rome

"Izvestia" précise que l'URSS ne reconnaît pas entièrement le gouvernement Badoglio. Moscou, 30. (A.P.) — Un article de rédaction du premier page du journal du gouvernement soviétique, "Izvestia", explique aujourd'hui que l'échange de diplomates avec le gouvernement du maréchal Badoglio ne signifie pas que l'URSS approuve entièrement sa politique, ni la reconnaissance entière du régime. "La question italienne est un des plus importants problèmes que les Alliés aient à affronter et elle devra être résolue le plus tôt possible pour hâter la victoire", a dit le journal.

## Décès de M. Emile Juneau

M. Emile Juneau, artisan réputé en fer forgé et propriétaire de "A la vieille Forge", est décédé hier après-midi, chez lui, à Saint-Césaire, à l'âge de 59 ans, après un mois de maladie. Lui survivent: sa femme, née Ravenelle (Ernestine); sa mère, Mme Joseph Juneau; ses enfants, Roland, Lucien, Marie-Paule, (Simone), (Mme J.-B. Viens), Maurice, Marcel, Jacqueline; ses brues, Mmes Roland et Lucien Juneau; son gendre, M. J.-B. Vinet; ses frères, MM. Wilfrid et Elphège; sa soeur, Mme Victor Parmentier (Yvonne). Les funérailles auront lieu en l'église de Saint-Césaire, samedi, le 1er avril, à 10 heures. Le *Devoir* offre ses plus vives condoléances à la famille.

## Feu Mme F.-O. Séguin

Nous avons le regret d'apprendre la mort survenue à Montréal, chez sa fille, Mme Gustave Monette, de Mme Vve F.-O. Séguin, autrefois d'Ottawa. Mme Séguin était dans sa 83e année. Elle laisse, outre sa fille, Mme Gustave Monette; un fils, M. C.-A. Séguin, avocat, d'Ottawa, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu à Saint-Viateur d'Outremont, demain matin, à neuf heures. Départ du 50, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à 8 h. 45. L'inhumation aura lieu à Ottawa. Nos respectueuses sympathies à la famille en deuil.

## M. l'abbé G.-H. Lacasse est décédé

M. Georges-Henri Lacasse, P.S.S., fils d'Arthur Lacasse et de Florestine Normandeau, est décédé à Montréal aujourd'hui. Il est exposé à l'Hôtel-Dieu. La translation des restes aura lieu vendredi soir à Notre-Dame, à 7 h. 30, et le service sera chanté samedi matin, à 9 heures. Voici quelques notes biographiques. M. Lacasse était né à Montréal, avait fait son cours classique au Collège de Montréal, et ses études théologiques au Grand séminaire de Montréal de 1923 à 1927. Le 11 juin 1927, il fut ordonné prêtre par Mgr Georges Gauthier. Après deux années de solitude à Issy-les-Moulineaux, il partit pour Rome faire des études supérieures de 1928 à 1930. Il revint avec les grades de docteur en philosophie et bachelier en théologie. De 1930 à 1936, il fut professeur au Séminaire de philosophie. Il fut professeur de deux années, il fut professeur au Grand Séminaire de Montréal.

## Mort du R. P. Edward O'Gara

Le R. P. Edward O'Gara, S.J., qui fut pendant longtemps à la tête de la paroisse Saint-Ignace de Loyola, à Winnipeg, est décédé mardi dernier au collège Loyola, à l'âge de 75 ans. Le service sera chanté au collège Loyola vendredi à 9 heures. Le R. P. Edward O'Gara était entré chez les Jésuites en 1890.

## Les propriétaires et la taxe scolaire

La Ligue des propriétaires de Montréal demande l'extension de la juridiction de la Commission scolaire. La Ligue des propriétaires de Montréal, qui tenait son assemblée mensuelle, hier soir, dans la salle du collège Saint-Henri, a appuyé une recommandation émise par M. Amédée Marcotte, conseiller de la ville et directeur de la Ligue de la Commission des écoles catholiques de Montréal, tendue à toutes les parties de l'île de Montréal afin que les taxes scolaires soient réparties plus proportionnellement parmi les propriétaires. Toutes les classes de la société, a dit M. Marcotte, sont responsables de l'éducation. Les fardeaux n'en sont pas moins tous déversés sur le propriétaire. Par rapport au sujet du crédit urbain, le conseiller Marcotte a affirmé qu'il serait appliqué aux propriétaires de la même manière que pour les cultivateurs. Les plans qui seront adoptés par la Législature auront été tracés dans le but de protéger le petit propriétaire.

## Les propriétaires et la taxe scolaire

Le président de la Ligue, M. J.-H. Dupuis, conseiller de la ville, rappela aux membres qu'ils pouvaient trouver dans l'exemplaire du journal qu'on leur avait distribué, une résolution adoptée par l'exécutif de la Ligue. Dans cette résolution on demande au contrôleur des loyers pour le Canada d'émettre une ordonnance autorisant qu'une augmentation de 10 et de 15 pour cent des loyers à Montréal deviennent effective dès le 1er mai prochain. Au sujet de l'augmentation de 10 et de 15 pour cent, M. Alfred Leduc, ancien président de la Ligue et actuellement membre de l'exécutif, déclara qu'aucun locataire ne s'objecterait à payer cette légère augmentation. M. Leduc démontra plus loin, la nécessité et l'avantage pour tous les propriétaires de se rallier à la Ligue. On aiderait ainsi l'organisation à résoudre les problèmes des propriétaires.

## Des parachutistes canadiens-français en France?

Londres, 30 (C.P.) — La radio de Vichy a dit aujourd'hui que des Canadiens français sont descendus en parachute pour aller aider les troupes de guérillas sur les montagnes en France. L'émission était donnée par le ministre de l'Information. Les cercles militaires de Londres ont refusé de commenter cette nouvelle.

## M. Drew et la "Canadian Vickers"

Toronto, 30 (C.P.) — Le premier ministre Drew, de l'Ontario, a affirmé à l'Assemblée législative ontarienne, que le contrat pour fournir, après la guerre, des avions commerciaux aux Trans-Canada Airlines avait été mis dans les mains d'une compagnie "qui n'est pas actuellement contrôlée par des citoyens du Canada ou de n'importe quelle nation des Nations-Unies". M. Drew a fait cette déclaration en commentant une nouvelle annoncée par le ministre canadien des Munitions, M. Howe, à savoir que des avions de transport *Douglas DC-4* seraient fabriqués au Canada dans l'usine montrealaise de la *Canadian Vickers*, pour utilisation après la guerre. Le premier ministre ontarien a précisé son affirmation, en disant que la *Canadian Vickers* n'est pas contrôlée par des intérêts canadiens ni par des intérêts de l'Empire britannique ou des Nations-Unies.

## Un autre poste à ondes courtes

Ottawa, 30 (C.P.) — Il a été question à la Commission de la radio d'établir un autre transmetteur à ondes courtes à Vancouver, pour augmenter le rayonnement de celui qui est présentement en construction à Sackville, N.-B. M. Augustin Frigon, directeur général suppléant de Radio-Canada, a annoncé que le poste, que l'on est en train de construire à Sackville et qui commencera à fonctionner avant la fin de l'année, atteindra le monde entier, excepté peut-être les Indes et la Chine.

## Lyon bombardé de nouveau

Londres, 30 (C.P.) — Les bombardiers de la R.A.F. et de la R.C.A.F. ont attaqué des objectifs à Vaires, 15 milles à l'est de Paris, la nuit dernière, annonce-t-on. Les bombardiers quadrimoteurs ont de nouveau bombardé Lyon, dans le sud de la France, la nuit dernière, annonce le ministère de l'Air. D'autres appareils s'en sont pris à Kiel ainsi qu'à d'autres objectifs dans l'ouest de l'Allemagne. Un bombardier canadien a été descendu. Lyon a déjà été bombardé deux fois ce mois-ci par la R.A.F., qui a également bombardé Trappes, Lens, Condriat, Aulnoye et d'autres villes de la France et de la Belgique.

## Situation tendue en Palestine

### Les groupes extrémistes se préparent à la bataille — A la veille de l'expiration du "Livre blanc" — Déclaration de M. Eden aux Communes

Jerusalem, 30. (A.P.) — La situation en Palestine, à la veille de l'expiration du "livre blanc" anglais, réglant les questions juives et arabes depuis 1939, est tendue. Les deux groupes sont illégalement armés aujourd'hui. Il y eut récemment des troubles dans le pays. Les autorités espèrent cependant que l'on pourra éviter de trop furieuses batailles. Une peine de mort a été prononcée contre les terroristes de la semaine dernière; le corps policier s'était fait tuer 9 hommes, dont 6 étaient britanniques. La situation se développera lorsque le prochain groupe de Juifs entrera en Palestine. Il en entre maintenant de 100 à 500 par semaine, la majorité venant des Balkans et de Turquie. Une nouvelle commission a été formée pour éviter la crise qui s'annonce et étudier la situation d'après guerre. (Dernière heure) Londres, 30. (C.P.) — Le ministre britannique des affaires étrangères, M. Anthony Eden, a déclaré aux Communes, aujourd'hui, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont à discuter de l'opportunité de prendre de nouvelles mesures pour arracher les Juifs des Balkans à la terreur allemande et que les deux pays promettent de punir les satellites d'Hitler pour la politique d'extermination de celui-ci à l'endroit des Israélites.

## Gratifications pour les instituteurs

### M. Perrier suggère ce système au lieu d'une augmentation des salaires maxima — Octroi de la province à la Commission scolaire

Le président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, M. Alfred-F. Larose, a communiqué hier après-midi à ses collègues de la commission réunis en assemblée régulière, une lettre du secrétaire provincial, M. Hector Perrier, qui promet un octroi supplémentaire pour améliorer le sort du personnel enseignant. La Commission et le gouvernement provincial ont déjà consenti à une augmentation des salaires minima à la suite des réclamations de l'Alliance catholique des professeurs. Ces minima ont été portés à \$1200 pour les instituteurs célibataires, \$1500 pour les instituteurs mariés, à \$800 pour les institutrices et l'augmentation annuelle a également été augmentée de \$100 à \$125. Les instituteurs ont continué à réclamer une augmentation des salaires maxima. Dans sa lettre, M. Perrier suggère une gratification annuelle fondée sur les années de service. Les instituteurs qui ont fourni de 10 à 15 ans de service recevraient une gratification de \$30, ceux qui ont fourni de 16 à 20 ans, une gratification de \$50, ceux qui ont fourni plus de 20 ans de service, une gratification de \$50 plus \$10 pour chaque année de service au-delà de 20 ans. Après avoir rappelé tous les octrois que la province a déjà accordés à la commission, le secrétaire provincial demande aux commissaires de faire le relevé de ce que ces augmentations vont coûter à la commission afin de faire adopter un arrêté ministériel pour verser à la commission l'octroi nécessaire. Les commissaires ont accepté en principe le projet de gratification et décidé d'établir sans tarder un règlement touchant la façon de calculer les années de service des instituteurs et des institutrices.

## Action prise contre le juge F.-T. Enright

Une action en dommage de \$24,889.02 a été prise ce matin par Me Hubert Ducharme, avocat du district de Montréal, contre M. le juge F.-T. Enright, de la Cour des sessions de la paix. Dans sa déclaration, M. Ducharme rapporte les grandes lignes d'un procès célèbre à l'issue duquel le juge accusa avec des mots non équivoques le demandeur d'avoir équilibré le argent à ses clients pour corrompre la Couronne. Non content de dire cela du haut du tribunal, lit-on dans la déclaration, le juge a rencontré les journalistes et il a précisé ses affirmations au sujet de la soi-disant corruption de Me Ducharme. Le jugement incriminé a été rendu le 19 octobre 1943 à l'issue duquel sept jeunes gens qui s'étaient avoués coupables d'avoir volé divers articles chez L'auzon Drive Yourself, Me Ducharme a versé intégralement l'argent reçu de ses clients à la déclaration, pour lui la déclaration, et le défendeur le savait fort bien. Les accusations du défendeur, dit la déclaration, sont fausses, mensongères, injurieuses et faites de mauvaise foi et malicieuses. Me Ducharme estime ses dommages à \$24,000, plus les frais qui s'élevaient à \$889.02. Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service de tirage: 3361, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

## Bombardement de Timor

New-York, 30 (A.P.) — L'agence japonaise Domei, dans une dépêche en langue anglaise, a dit aujourd'hui, que 12 avions quadrimoteurs ennemis ont attaqué Kupang, dans l'île Timor, mardi. Dans une autre nouvelle, la radio japonaise a dit que les raids sur Rabaul deviennent de plus en plus persistants et que 197 avions avaient attaqué la base land et 138 mardi.

## Le "Pacifique Canadien" construira un édifice

Le "Pacifique Canadien" se propose de construire dans les cours de la Glen un édifice destiné à centraliser certains services de la compagnie. Cet édifice contiendra des entrepôts frigorifiques pour les fruits, les légumes et autres matières périssables. On réservera aussi des pièces pour la lingerie, la vaisselle, la coutellerie et les uniformes des employés. Le rez-de-chaussée sera occupé par des ateliers modernes de coupe et de réparation.

## Madame Curie

par EVE CURIE. Volume de plus de 300 pages. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".



Jeudi, 30 mars 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 2.00 p.m. LA FEMME D'AUJOURD'HUI. — La conférence de Radio-Canada...

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles: 6.00 Les radio de soir. 6.10 Causerie. 6.15 Nouvelles. 6.30 Fêteur hollandaise.

- 11.15 Causerie. 11.30 Nouvelles. CRAC-130 kilocycles: 6.00 Vie de famille. 6.15 Quelles nouvelles.

Vendredi, 31 mars 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 2.30 p.m. "CHUHALDIN". — L'orchestre qui dirige Chuahaldin aux studios de Radio-Canada...

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles: 1.20 Ouvrière du poste. 3.00 Nouvelles. 3.30 Nouvelles.

- 1.00 Front de famille. 1.15 Causerie. 1.30 Nouvelles. 1.45 Nouvelles.

La princesse Juliana visite la Galerie des Arts

Son Altesse Royale a parlé en français aux invités d'honneur qui s'étaient rendus à l'exposition d'art hollandais.

Son Altesse Royale la Princesse Juliana de Hollande s'est rendue, hier soir, à la Galerie des Arts pour visiter l'exposition des "Cinq siècles d'art hollandais" qui s'y tient en ce moment.

Elle était accompagnée par M. H. van Tets, son secrétaire particulier, Mme van Tets et la baronne Roeli. Le docteur Martin, président de la galerie, a reçu les distingués invités et les a conduits, de salle en salle, pour leur faire voir les tableaux.

La princesse Juliana a dit quelques mots au public qui se pressait autour des visiteurs: "La pensée que dans quelques instants je pourrai voir cette collection de peintures hollandaises me remplit de joie et de gratitude, — de joie parce que les tableaux actuellement exposés sont parmi les meilleurs de leur époque, — de gratitude, parce que je considère que c'est un honneur pour mon pays que les écoles d'art hollandaises aient été choisies pour susciter l'intérêt du peuple canadien en même temps que pour servir la noble cause qui est la raison d'être de cette exposition.

"Mais tout en regardant et admirant ces peintures, nous pouvons méditer sur l'esprit et les pensées des artistes qui les ont peintes. Ils étaient et sont encore les dirigeants de leur époque et leur art est un reflet de l'atmosphère et du caractère de leurs contemporains. Tout ce qui nous tient à cœur, — liberté, dignité, justice et vérité, ils l'ont mis en évidence, mais dans notre monde cosmopolite et compliqué où chacun à sa façon lutte pour et idéal, les artistes comprennent que même si le but est le même, l'application d'un principe, dans des conditions différentes, ne produit pas le même effet. Les circonstances varient, les temps changent, il n'existe pas de carte ou de cours des choses soit indiqués avec exactitude — l'art véritable est fait d'imagination, de compréhension variée, de sensibilité, de flexibilité et de vision.

"Plus que dans tout autre pays, l'école hollandaise, je crois, a symbolisé les caractéristiques d'un peuple simple, caractéristique qui, je pense, sont appréciées de tous, et qui ajoutent à la force de ces liens si nécessaires en ces temps difficiles. Vermeer, Frans Hals, Rembrandt, Mauve, Israels, van Gogh, de tels noms conjurent la paix et la sincérité d'esprit, la liberté et l'indépendance, le progrès et la perfection, bienfaits que nous, nations alliées, avons connus dans le passé et qui nous seront rendus, nous l'espérons et y comptons, dans un avenir assez rapproché."

Tout ceci fut dit en français et en anglais. On sait en effet que la Princesse Juliana parle un excellent français. Les cadets du Plateau ont la garde dans le grand escalier d'honneur et la police montée était postée à toutes les portes. Des enfants et des jeunes filles en costumes nationaux de Hollande circulaient parmi les invités. Des représentants diplomatiques de plusieurs pays et plusieurs Canadiens de marque étaient présents.

Les Amis de l'Art

L'Association organise présentement un concours de rédaction qui devra traiter sur les impressions rapportées de l'Exposition. Les détails en seront publiés dans le prochain courrier de l'Association.

Ce soir, au Monument national, "Student Prince" présenté par les Variétés Lyriques.

Demain soir, au théâtre Saint-Denis, France-Film présente une autre soirée de musique russe: Efreim Kurtz dirigera l'orchestre philharmonique de Montréal; on y entendra aussi le sensationnel pianiste William Kapell.

L'après-guerre au Nouveau-Brunswick

Fredericton, 30 (P.C.) — A l'occasion d'un débat sur le budget à la législature hier, le ministre des travaux publics, M. W. S. Anderson, a annoncé que le Nouveau-Brunswick projette pour l'après-guerre un vaste programme de construction de routes et de ponts dont les dépenses s'élevaient à plus de \$40,000,000. Et la réalisation de ce programme prendra des années, a-t-il ajouté.

Démision des recruteurs des ouvriers français

New-York, 30 (A.P.) — La radio nazifiée de Paris a annoncé hier que M. Jean Desmaret, commissaire du gouvernement de Vichy, en charge du recrutement des ouvriers français pour le travail en Allemagne, a démissionné, ainsi que six de ses assistants. L'annonce, captée par le gouvernement étatsunien, n'a pas donné les raisons de ces démissions.

AU SAINT-DENIS



Efreim KURTZ, le chef d'orchestre qui dirigera l'Orchestre Philharmonique de Montréal, lors du gala de musique, russe, avec William Kapell comme soliste, vendredi le 31 mars au Saint-Denis.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Thérèse Martin, avec Irène Corday, Aimos, Geneviève Callix et Lucien Galas. L'autre film Baby, avec Pierre-Richard Willm et Annie Ondra. (Du 25 au 30 mars inclusivement).

LOEW'S: The North Star, avec Anne Baxter et Eric von Stroheim. (Du 24 au 30 mars inclusivement).

CAPITOL: Higher and Higher, avec Michèle Morgan et Frank Sinatra. (Du 24 au 30 mars inclusivement).

PALACE: Destination Tokyo, avec John Garfield et Gary Grant. (Du 24 au 30 mars inclusivement).

PRINCESS: The Lodger, avec Merle Oberon, George Sanders, Laird Gregor, aussi The Good Fellows. (Du 24 au 30 mars inclusivement).

IMPERIAL: I did it, avec Red Skelton et Eleanor Powell. Aussi Salute to the Marine, avec Wallace Berry. (28, 29, 30 mars).

ORPHEUM: Intermezzo, avec Ingrid Bergman, Leslie Howard, John Halliday et Edna Best; aussi A Sailor's Holiday, avec Arthur Lake et Jane Lawrence. (Du 24 au 30 mars inclusivement).

Musique

MONUMENT NATIONAL. Les Variétés Lyriques présentent Student Prince, de Sigmund Romberg. (Les 30 mars et 1er avril).

SAINT-DENIS: Soirée de musique russe avec Efreim Kurtz, chef d'orchestre, et William Kapell, pianiste. (Le vendredi, 31 mars).

THEATRE DE SA MAJESTE: La Passion selon saint Mathieu, de Bach, sous la direction de Wilfrid Pelletier. (Le soir du Vendredi saint, 7 avril, à 7 h. 30).

LE PLATEAU: Recital du pianiste canadien-français, Jean Danereau. Des oeuvres brésiliennes sont au programme. (Mardi, le 11 avril).

THEATRE DE SA MAJESTE: Pierre Béique présente Alexandre Brailowsky, pianiste. (Lundi, le 17 avril).

MONUMENT NATIONAL: Le Père des amours, premier opéra-comique canadien, oeuvre d'Eugène Lapiere. (Les 18 et 20 avril prochains, en soirée).

LE PLATEAU: Concert symphonique de l'Orchestre Municipal de Montréal, dirigé par Emile Cloussy. Oeuvres de Beethoven, Bach, Tchaikowsky, Bizet, Saint-Saëns, Borodine. (Le mercredi, 19 avril).

MONUMENT NATIONAL: Ballet-Music-Hall par la compagnie Morenaud, Caro Lamoureux et Robert Lussier, solistes. (Les 21 et 22 avril).

LE PLATEAU: La Société des Concerts Symphoniques présente trois concerts de gala, dirigés par Désiré Defauw. (Les 16, 19 et 23 mai).

Théâtre

MONUMENT NATIONAL: Fridolinons 48.

ARCADE: La double passion, d'Auguste Villeroi, avec Marcel Journet, Antoinette et Germaine Groux. (Du 24 au 30 mars inclusivement).

L'ERMITAGE: Les Compagnons de saint Laurent reprennent La Vie profonde de saint François, d'Henri Ghéon. (Mercredi, le 12 avril).

Peinture

GALERIE DOMINION, 1448 rue Ste-Catherine ouest: Exposition des peintures (1913-1943) de John Lyman. (Du 18 mars au 1er avril).

GALERIE DES ARTS, 1379 ouest, rue Sherbrooke: Cinq siècles de peinture hollandaise. (Du 9 mars au 9 avril).

\$12,067.80 de dommages

M. le juge Fabre-Suryveroy a condamné la ville de Montréal, conjointement avec la maison Harrison Brothers, Limited, à payer une indemnité de \$12,067.80 à M. Omer Bourbonnais, à titre de tuteur de son fils de 12 ans, Lucien, gravement blessé lors d'une collision entre une automobile de la ville et un camion de livraison de pain de la maison Harrison, le 25 juin 1942, à l'intersection des rues Reed et Lachapelle, à Cartierville.

Les deux défenderesses se sont jeté mutuellement le blâme mais la Cour en arrive à la conclusion que les deux chauffeurs sont également responsables et condamne la ville de Montréal et la maison Harrison en conséquence.

Infirmières sauvées

Naples, 30 (A.P.) — Trois gardes-malades étatsuniennes, passagères à bord d'un avion de l'armée qui a dû faire un atterrissage forcé en Albanie en novembre dernier, ont été retrouvées saines et sauvées. Les autres passagers, y compris d'autres gardes-malades, se sont échappés d'Albanie en janvier dernier.

Le retour de M. Defauw

L'avant-dernier concert de l'orchestre est une brillante présentation

Samedi après-midi, CBM irradiait le concert de l'Orchestre de Chicago que dirigeait M. Désiré Defauw. Après la 5e Symphonie de Tchaikowsky et l'Apprenti-sorcier, il a été longuement applaudi et, chose rare à Chicago, des bravos vibrants ont éclaté.

En écoutant le concert de mardi soir au Plateau, je songeais qu'avant que la grande ville américaine, où l'orchestre est implanté, ferme depuis soixante ans, se soit vu emparé de lui, nous avions eu l'immense avantage d'avoir un pareil chef. Chicago, comme tout le Middle West, possède une forte population d'Allemands. Qu'ils aient adopté si franchement un chef belge après deux chefs américains, le fondateur Théodore Thomas et Frederick Stock, c'est la preuve que M. Defauw s'est tout de suite imposé à eux.

C'est avec un plaisir sans mélange qu'on l'a revu hier soir et quand tout fut fini — c'est M. Vladimir Golschmann qui dirigera le prochain et dernier concert de la saison — on lui a fait une ovation qu'on aurait peut-être prolongée, si l'on n'avait espéré que, de même qu'il l'a fait déjà, il ne songerait à continuer les galas du printemps inaugurés avec les neuf symphonies de Beethoven. C'est d'ailleurs ce qu'on apprendra à la fin de la journée.

M. Defauw n'a pas caché qu'il admire la musique de Richard Strauss, le seul musicien d'ailleurs dont puisse se vanter l'Allemagne depuis Wagner et Brahms. Il a commencé son programme avec Don Juan, qui date de 1888, donc quand Strauss avait vingt-quatre ans. C'est donc une oeuvre de jeunesse, exubérante et faussement passionnelle dans laquelle on peut trouver le début de l'esprit de feld-wedel prussien qu'il manifesterait de plus en plus dans ses Poèmes symphoniques et ses opéras. Avec le même orchestre qui dans le reste du programme sert à la Symphonie de César Franck et à l'Oiseau de Feu de Stravinsky ou abonde pourtant les climas, il tonitruait brutalement.

Dans tout son oeuvre on trouve maint passage de douceur mais rien de reposant. Quel contraste avec les deux Nocturnes de Debussy, Nunges et Fêtes, qui arrivent tout de suite après! Fêtes possède aussi son climat: la figuration d'un concert bruyant qui arrive dans le lointain et éclate avec gaieté. Quel contraste aussi avec la danse des enfants maléfaisants de Katschid dans l'Oiseau de Feu, où la terreur est d'autant plus sauvage qu'elle ne recourt pas une seconde au tapage orchestral!

La Symphonie en Ré mineur de César Franck n'a plus besoin d'être analysée. Elle l'a été tant de fois que, malgré son absence assez longue de nos concerts, on lui fait accueil comme à un ami cher. La manière dont la traite M. Defauw ne plait pas à tous ceux qui cherchent une tradition dans la façon trop souvent épaisse et monotone dont la compréhension des chefs ordinaires. Epaisse, elle l'est peut-être, mais ainsi que le conçoit M. Defauw, elle est vivante et aérée.

Tout ce programme a été présenté avec la perfection qu'a réalisée M. Désiré Defauw au cours de l'entraînement donné à l'orchestre durant les trois ans qu'il l'a pétri et qui se serait peut-être détériorée si de temps en temps, cette année, il n'était venu la relever. Quel dommage que nous n'ayons pu le garder!

Je ne saurais finir sans noter l'harmonisation nouvelle dont quel-qu'un — on n'a pas dit son nom — a revêtu notre Hymne national. J'ai toujours déploré que, sous le fallacieux prétexte de respecter la pensée de Calixa Lavallée, on se soit toujours obstiné à conserver son indigente réalisation, digne à peine d'un élève de trois mois en harmonie. Que se soit un grand, grands dieux! si la France s'était entêtée à garder la Marsaillaise avec l'enfantine harmonie de Rouget de l'Isle, même celle plus avancée de Gossec? Non seulement on n'y a pas songé, mais on a débarrassé la romance pour le violon de l'officier d'artillerie — car c'était une romance sur laquelle il avait mis ses paroles — de ses grâces que les Marsaillais ont dû commencer par couper avant de l'imposer aux Parisiens et que Gossec chercha à styliser pour son époque, mais on en a fait l'harmonisation que nous connaissons et qui est due à Berlioz, Ambroise Thomas et Halévy. Si la Marsaillaise est devenu le plus bel hymne du monde entier grâce à cette collaboration, pourquoi refuserait-on à O Canada de profiter de cet exemple? Après tout, c'est l'air, qui compte, et personne n'a jamais pensé à toucher à l'inspiration mélodique de Calixa Lavallée. Mais pourquoi refuser de faire une chose d'art d'un air qui est cher à tous les Canadiens? Si jamais notre gouvernement fédéral devient assez canadien de coeur pour décréter que O Canada est l'hymne officiel de la France en décrétant aussi que sa version officielle soit confiée à un comité de musiciens avec instruction de la moderniser; il a déjà l'air ne varierait, il a les paroles de Rouhier, que tous les Canadiens connaissent par coeur, il a la version anglaise de Stanley Weir, que tous les Canadiens de langue anglaise aiment chanter. Il ne reste pas tant à faire pour lui donner tout l'éclat qu'il mérite.

177 sacs de malle perdus

Ottawa, 30 (C.P.) — On annonce aujourd'hui qu'un certain nombre de lettres venant des forces armées en Méditerranée et adressées au Canada ont été perdues en mer. 177 sacs de malle ont été jetés à bas d'un avion qui avait eu une panne de moteur.

Toutes les lettres perdues avaient été mises à la poste entre le 3 février et le 2 mars.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

- SAINT-DENIS: "Thérèse Martin" 12 h. 3. 28. 6 h. 28. 9 h. 54. "Baby" 12 h. 30. 4 h. 58. 8 h. 26. LOEW'S: "The North Star" 10 h. 45. 1 h. 25. 4 h. 05. 6 h. 50. 9 h. 30. PALACE: "Destination Tokyo" 12 h. 3. 1. 20. 4 h. 30. 7 h. 10. 9 h. 53. CAPITOL: "Higher and Higher" 10 h. 25. 1 h. 20. 4 h. 10. 7 h. 9. 50. "Boogie Woogie" 12 h. 05. 2 h. 55. 5 h. 45. 8 h. 35. PRINCESS: "The Lodger" 10 h. 12. 12 h. 35. 3 h. 5. 5 h. 30. 7 h. 55. 10 h. 25. "The Good Fellows" 11 h. 10. 1 h. 35. 4 h. 05. 6 h. 30. 9 h. 05. ORPHEUM: "Intermezzo" 10 h. 15. 12 h. 40. 3 h. 05. 5 h. 30. 7 h. 55. 10 h. 20. "Salute to the Marines" 11 h. 25. 1 h. 50. 4 h. 15. 6 h. 40. 9 h. 05.

Entretien nippon-nazi

New-York, 30 (A.P.) — La radio de Tokio a dit hier que le ministre des affaires extérieures du cabinet japonais, Mamoru Shigemitsu, a conféré avec l'ambassadeur allemand, Heinrich Georg Stalmer mardi sur la situation internationale.

DEMAIN SOIR FRIDOLIN ENCORE 4 REPRESENTATIONS SEULEMENT MARQUETTE 3251 MONUMENT NATIONAL

DERNIER JOUR RED SKELTON ELEANOR POWELL "I dood it" AUTRE SPECTACLE: WALLACE BERRY "Salute to the Marines" IMPERIAL

DEMAIN SOIR ST-DENIS FRANCE-FILM présente EFREM KURTZ et William KAPPELL BILLETTS au St-Denis, Ed. Archambault et C.-W. Lindsay.

MONUMENT NATIONAL CE SOIR STUDENT PRINCE MARQUETTE 4287

PALACE A l'affiche JARY GRANT JOHN GARFIELD CORY GARFIELD "DESTINATION TOKIO"

ORPHEUM 2e semaine INGRID BEGGMAN "INTERMEZZO" — AUSSI — "SAILOR'S HOLIDAY"

PRINCESS 2e semaine GEORGE SANDERS "THE LODGER" — AUSSI — "GOOD FELLOWS"

LOEW'S A l'affiche "THE NORTH STAR" WALTER HUSTON ANNE BAXTER

CAPITOL A l'affiche FRANK SINATRA "HIGHER AND HIGHER" — AUSSI — "ROOKIES IN BURMA"

ARCADE MARCEL JOURNET ANTOINETTE GIROUX GERMAINE GIROUX LA DOUBLE PASSION ELISA GAREAU-JUANA LAVIOLETTE HENRI LETONDAL

ST-DENIS THERISE MARTIN DEUX FAVORIS DU PUBLIC PIERRE RICHARD-WILLM et ANNIE ONDRA dans la comédie "S.A.B.Y." GUY LEMAY

Chez les fonctionnaires trifluviens

Les Trois-Rivières, 29 (D.N.C.) — Le conseil municipal, après avoir reçu une délégation des quatre syndicats d'employés municipaux, a décidé de ne pas négocier avec eux une convention collective de travail. Il a décidé de soumettre immédiatement le cas au comité d'arbitrage, tel que le prévoit la nouvelle loi des relations ouvrières.

La Ligue ouvrière catholique au Jardin botanique

Par son service d'entraide familiale, section des jardins ouvriers, la Ligue ouvrière catholique tiendra ce soir, 30 mars, à 8 h. 15, à l'Auditorium du Jardin botanique, une réunion pour toutes les personnes intéressées dans la culture d'un jardin potager.

Le syndicat des policiers et pompiers prit part à l'entrevue

Il signera une convention séparément avec la cité des Trois-Rivières. Le conseil estime qu'en soumettant immédiatement le cas au comité d'arbitrage, il évitera les frictions.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Leurs expressions favorites

On peut ranger parmi les jeux innocents la recherche et la collection passionnée de ces mots...

Le maître ou presque, de la formidable Merveille Christophienne...

Un bénédictin qui habite l'histoire et Saint-Marc, médecin, poète, érudit...

Je connais aussi vraiment, il tombe assez souvent des lèvres d'un poète...

Et il y a précisément, celui qui l'emploie emprunte pour parler la Voix des Autres...

Un grand Prélat a un certain faible pour Enfin qu'il laisse souvent tomber de ses lèvres éloquentes...

Justin Elie jadis, il y a bien longtemps (il l'aura perdu avec le temps) vers le début du siècle...

Et chacun a son mot, quelquefois son geste. Un mot revient, un geste qu'on refait et qui dénotent l'un et l'autre les préoccupations intimes de l'être...

Chacun son mot, son geste, sa marque, qui ne suffisent certes pas à le caractériser profondément...

Luc GRIMARD

Faits et glanes

Vacances de carême

Comme le Carême est un temps tout dévoué à la pénitence, dit un vieil auteur...

Quand le christianisme devint puissant, les empereurs confirmèrent les prescriptions de l'Eglise...

Naturellement, les mandrins abusèrent de ces prescriptions indulgentes, et il fallut bientôt autoriser de nouveau la répression des crimes et délits pendant le Carême...



Décollés rectangulaires et manches courtes de fantaisie ou unies caractérisent les nouveaux modèles des petites robes légères.

Variétés

Gibiers de carême

Un certain Graindorge, docteur de la Faculté de médecine de Montpellier, à vers 1680, écrit un traité de l'origine des macreuses...

Déjà en 1655, Nicolas de Bonnefons, valet de chambre du roi, avait publié un curieux livre de cuisine dans lequel il écrit: "C'est un oiseau-poisson, qui ne diffère en rien du canard, excepté quelque peu sur le haut du bec..."

Graindorge décrétait nourritrice maigre les amphibiens: loutres, grenouilles, tortues, etc., puis quantité d'oiseaux de rivière et d'oiseaux de mer: piletts, blairies, bernaches, macroules, oies, canards et avant tout la macreuse...

Paul MEGNIN

Notes et pensées

La voix de la sagesse

Que d'hommes descendent dans la tombe non seulement sans se connaître, mais sans avoir essayé de se connaître! La sagesse nous dit: Tenez vos yeux constamment ouverts sur votre cœur pour étudier ses inclinations...

Jacques BALMES

Ceux qui firent notre pays Jean-François Charon (1654-1719)

Parmi les éducateurs qui ont contribué à l'instruction de nos ancêtres, peu d'hommes ont accumulé plus de mérites que les Frères Charon...

Le fondateur se nommait Jean-François Charon de La Barre, il était né à Québec, le 9 septembre 1654...

Les lettres patentes de cette institution furent accordées en 1694. En plus du soin des malades, on se livra à l'enseignement de la lecture, de l'écriture et du calcul en faveur des orphelins...

Le Frère Charon voulut former des maîtres d'écoles. Il est possible que ce but ait été mal vu par la cour...

Car lorsque le Frère Charon demanda au roi la permission de prononcer des vœux simples, Louis XIV refusa. Des lors le flasco de cette institution, si louable dans ses buts, était presque certain...

Le Frère Charon se rendit en France afin d'obtenir la bienveillance des administrateurs. En 1718, comme il revenait au pays avec six maîtres d'écoles, il mourut, peu de temps après son départ de La Rochelle.

Forum de l'Immaculée-Conception

L'Ecole des Parents de la paroisse de l'Immaculée-Conception tenait hier un grand forum sur une question de vif intérêt: "Devoirs et droits des parents en éducation"...

Grand nombre de personnes exprimèrent leurs opinions sur les aspects divers du problème. A la fin on arriva à cette conclusion de première importance que trois sociétés doivent collaborer à l'éducation de l'enfant...

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

La soirée était sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, président diocésain des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Pierre Widor, artiste bien connu, et M. Eugène Lapierre, auteur de Le Père des Amours, ont pris part au programme musical qui a été très apprécié.

Chemin de croix des malades. Dans l'après-midi du vendredi saint, à 2 h. 30 au poste C.H.L.T., sera irradié le chemin de croix des malades...

La Maîtrise de l'Ecole supérieure de Sherbrooke, sous la direction du Frère Alvyus, fera entendre quelques pièces de circonstance...

Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique, ainsi que Mme Henri Bradley, organisatrice de la partie de cartes du 27 courant, remercient tous ceux qui ont participé au succès de cette partie...

Remerciements. Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique, ainsi que Mme Henri Bradley, organisatrice de la partie de cartes du 27 courant, remercient tous ceux qui ont participé au succès de cette partie...

Remerciements. Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique, ainsi que Mme Henri Bradley, organisatrice de la partie de cartes du 27 courant, remercient tous ceux qui ont participé au succès de cette partie...

Remerciements. Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique, ainsi que Mme Henri Bradley, organisatrice de la partie de cartes du 27 courant, remercient tous ceux qui ont participé au succès de cette partie...

Bijoux! DIAMANTS, BAGUES, ALLIANCES, BRACELETS, ETC. BEAU CHOIX DE MONTRES POUR DAMES ET MESSIEURS...

Eugène Grothé HORLOGER-BIJOUTIER

298 ouest, rue Ste-Catherine - HA. 8472

Elégants Chapeaux pour Pâques

Les plus nouvelles créations printanières!

Modèles d'un chic essentiellement féminin, originaux et tout nouveaux...

Chez CHARLEBOIS 11 MAGASINS A VOTRE SERVICE

Bureau-chef: 708 NOTRE-DAME Ouest - MA. 5029

Pour Pâques

Offrez-lui une bague de fiançailles provenant d'une bijouterie recommandable.

Choix de jolies bagues: \$35.00, \$50.00, \$100.00, \$150.00 et plus.

Nous sertissons les diamants nous-mêmes.

Service de 8 jours pour vos réparations de montres par des experts. Mes 25 années d'expérience sont votre meilleure garantie de satisfaction.

J. Omer ROY BIJOUTIER DIAMANTAIRE

1658 E., MONT-ROYAL, AM. 2618

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort. Voici une médication réellement éprouvée dans les familles...

Feuilleton du "Devoir" La belle et la bête par MARIO DONAL

— Mademoiselle, je viens vous informer de la marche de votre oeuvre. Elle rectifia aussitôt: — La vôtre, monsieur. — N'en fîtes-vous pas l'inspiration? Sans votre généreuse initiative, sans votre concours, rien ne se ferait.

— Pas même ma volonté? Ghislaine, allait répondre: "Sur-déjà votre volonté", mais elle retint les mots au bord de ses lèvres...

vous ce soir avec l'architecte et l'entrepreneur qui sont d'ores et déjà chargés de l'érection de la cité Mac-Harty. Que diriez-vous si je vous en disais quelques messieurs en leur disant de tenir ma lettre pour nulle et non avenue?

raison secrète de vous tenir en dehors... — Mais je n'ai pas de raison secrète. Telle que je la concevais, l'entreprise charitable se présentait grosse de difficultés, d'impossibilités même, étant donnée la masse des bonnes volontés, des efforts individuels qu'il fallait grouper...

En ouvrant les yeux, ce matin-là, Ghislaine fut secouée de surprise. Elle était dans une chambre inconnue; elle entendait les cris déchirants des sirènes et tout un vacarme inaccoutumé. Mal éveillée encore, il lui fallut un moment pour rassembler ses idées. Elle se souvint enfin qu'elle était à Greenoch, au bord de la mer, dans la confortable maison d'été louée par Mme Pawell, et se remémora la façon dont elle y était venue.

A QUEBEC
" Nouvelle injustice grave faite aux Canadiens français "

Le ministre de la Défense peut ordonner aux registraires de requérir le nombre d'hommes de langue française requis pour l'instruction militaire — Interpellation du député de Chicoutimi

Québec, 30 (De notre envoyé spécial). — Hier après-midi, à l'Assemblée législative, M. Antonio Talbot, député de Chicoutimi, a fait l'interpellation suivante: "Je désire souligner à cette Chambre et, particulièrement, au gouvernement de la province une nouvelle injustice grave faite aux Canadiens français par le gouvernement libéral d'Ottawa, relativement à la loi de conscription.

Dans les règlements passés par le gouvernement d'Ottawa sur ce qu'il appelle le Service sélectif national, avec le mot (mobilisation), mais ce qui n'est en fait que la conscription qu'on applique au pays en dépit de promesses de vingt-cinq ans, conscription lâche et hypocrite, voici à l'article 6 ce qu'on lit: "6. (1) Dès que le ministre de la Défense nationale lui a signalé qu'un certain nombre d'hommes sont requis pour l'instruction militaire, le ministre peut charger tout registraire d'appliquer les présents règlements à un nombre d'hommes déterminé de sa division, et il peut informer un registraire du nombre d'hommes de langue française requis."

La portée de cet article est facile à comprendre. Il donne au ministre fédéral de la Défense nationale des pouvoirs exorbitants, injustes et discriminatoires à l'égard des Canadiens français, où qu'ils se trouvent. Pourquoi, d'abord, une mention spéciale des Canadiens français? En vertu de cet article, si les officiers du ministère de la Défense nationale avertissent le ministre qu'ils ont besoin, par exemple, de 10,000 conscrits, le ministre peut répondre: Prenez 10,000 Canadiens français.

Le Frère Emeric Soucy, S.J.

Mardi soir dernier mourait à la maison Saint-Joseph, au Saull-au-Récollet, le Frère Emeric Soucy, coadjuteur temporel de la Compagnie de Jésus. Il était âgé de soixante-huit ans et en avait passé quarante-neuf en religion. A ses frères et aux élèves des divers collèges où il s'est dévoué, il laisse le souvenir d'un homme d'une grande activité et d'une constante belle humeur.

Né à la Rivière-Ouelle, le 19 janvier 1876, il s'était, tout jeune encore, engagé au scolasticat de l'Immaculée-Conception. Il quitta cet emploi pour entrer, le 5 janvier 1895, au noviciat de la Compagnie de Jésus, du Saull-au-Récollet, il se rendit à l'Immaculée-Conception (1901-1903). Le reste de sa vie se partagea entre les collèges de Saint-Boniface (1903-1914), de Loyola (1918-1920), de Gaspé (1927-1933), de Québec (1933), de Saint-Ignace (1943) et surtout d'Edmonton.

En effet, à trois reprises, il y fut attaché, soit en tout pendant dix-neuf ans. Il assista aux premières années de ce collège et fut l'un de ceux qui le quittèrent lors de la fermeture à l'automne de 1942. Il y cumulait plusieurs charges. A la fois acheteur, infirmier, tailleur, il accompagnait encore le Père recteur dans les tournées de recrutement. De plus il trouvait le temps de faire jusqu'aux costumes de séminaires, pour les élèves. Et quand ceux-ci étaient malades, c'est encore le Frère Soucy qui en prenait soin avec un dévouement vraiment admirable. Cet esprit de travail, il le conserva jusqu'à la mort, comme aussi sa gaieté. Dans les tout derniers jours, il regrettait, les larmes aux yeux, de ne plus pouvoir travailler. Quant à sa jovialité, elle l'aida grandement à traverser les épreuves et les misères qui furent, pendant quelques années, le lot des Pères et des Frères d'Edmonton.

Le jour de l'Annonciation, le Frère recevait l'Extrême-Onction, et mardi soir, il mourait très doucement, emporté par une pneumonie compliquée de diabète et d'urémie.

Navire japonais coulé avec 400 passagers

Chongking, 30 (A.P.). — L'Agence centrale d'information chinoise a rapporté aujourd'hui que le navire japonais Nanhai Maru a coulé après avoir frappé une mine chinoise au large de la côte de Chine, près de Canton, le 19 mars dernier, et que la plupart de ses 400 passagers se sont noyés. L'Agence ajoute que le 14 mars, dans la même région, des aéronefs chinois avaient attaqué et capturé un autre navire japonais chargé de précieuse marchandise et que plusieurs gendarmes japonais avaient été faits prisonniers.

"Pour avoir confiance"

par Mère Mary LOYOLA, L.S.V.N. Traduit et adapté de l'anglais par l'abbé L. Arendt (Extrait de la préface) La foi et l'espérance sont inseparables. Si la foi disparaît, du même coup s'évanouit l'esprit chrétien de confiance en la bonté de Dieu, de confiance en la divine Providence. Aujourd'hui plus que jamais, cette vertu est nécessaire. L'enseignement si simple et si pieux contenu dans ces pages ne manquera pas d'apporter un soulagement à ceux qui éprouvent cette détresse. Ils n'y trouveront pas les spéculations hasardeuses qui prétendent tracer des voies nouvelles, mais plutôt les leçons d'une expérience vieillie comme le christianisme, les conseils donnés par Jésus-Christ lui-même. Volume de 228 pages. Au comptoir 0.90, par la poste \$1.00. Service de Librairie du Devoir.

Les hommes d'affaires doivent s'occuper de politique

Causerie de M. Omer Roy

Au cours d'une causerie radio-phonique qu'il prononçait, hier soir, sous les auspices du comité Gouin-Hamel-Chaloult, M. Omer Roy, bijoutier, et président du Conseil général de la Corporation des horlogers, a énuméré les raisons qu'il a de s'occuper de la chose politique et des motifs qui l'induisent à se rallier au groupe du trio dissident.

M. Roy dit qu'il est un homme d'affaires et que pendant longtemps il ne s'est pas mêlé de politique, il confesse qu'il a fait erreur parce que la politique, ajoute-t-il, se mêle de nos affaires et qu'elle est aussi notre affaire. La politique, dit-il, s'occupe de nos affaires à tel point qu'elle les domine depuis nombre d'années et surtout depuis l'application des mesures de guerre. Elle nous considère comme ses fonctionnaires et nous obligeant à percevoir ses taxes de vente fédérale, provinciale et municipale contre notre gré et sans que nous ayons sollicité cette position. M. Roy ajoute aussi que les directeurs des grandes entreprises n'ont pas négligé la politique. Ils en faisaient leur affaire de tous les jours: c'est pourquoi ils souscrivaient largement aux caisses électorales des vieux partis. Les enquêtes nombreuses, telle l'enquête Stevens, l'ont démontré clairement.

Le conférencier dit ensuite qu'il faut s'occuper de la politique parce qu'elle est notre affaire. Mais pas de l'importance quelle politique, mais d'une politique conduite par des hommes qui comprennent nos intérêts et qui veulent les défendre. Notre devoir d'hommes d'affaires et de patriotes nous commande de nous unir pour que nous soyons dirigés par un gouvernement honnête, compétent et juste envers toutes les classes de notre société.

M. Roy continue et dit qu'il a beau regarder autour de lui, il ne voit que trois hommes qui possèdent les qualités et la compétence pour accomplir la tâche que nous attendons d'une politique qui fasse notre affaire et celle de notre nation. Ces hommes savent que nous sommes à la porte d'une révolution sociale, que des forces subversives considérables s'apprêtent à réaliser dans le désordre. Cette révolution, dit-il, se fera coûte que coûte.

Le conférencier mentionne les noms de Gouin, Hamel et Chaloult, ces hommes qui ont renoncé aux plus grands avantages personnels, aux plus grands honneurs politiques, aux gestes les plus faciles, pour rester fidèles à leurs principes, à leur programme. M. Gouin a eu le courage indéfectible de répudier les mouvements ou les partis qui se couvrent de son prestige pour accomplir leur petite besogne. M. Roy salue aussi le Dr Hamel, l'homme qui s'est imposé cette tâche pénible, ingrate entre toutes, de frapper sans cesse sur le même clou parce que c'est le pivot de la dictature économique, le trust de l'électricité. Je salue aussi le vaillant député de Lotbinière, M. René Chaloult. Seul contre tous, il soutient au parlement provincial nos intérêts, notre programme.

En résumé, termine le conférencier, méions-nous de politique, nous les hommes d'affaires, parce que c'est notre affaire, et occupons-nous-en avec Gouin, Hamel et Chaloult, parce que c'est la seule équipe qui mérite pleinement notre appui.

50,000 mineurs en grève outre-mer

Londres, 30 (C.P.). — Environ 50,000 mineurs étaient en grève hier dans les mines de charbon du Yorkshire. Plusieurs employés des chantiers maritimes d'Ecosse sont également en grève.

Les mineurs se sont mis en grève à cause du récent règlement des salaires qui les privent du charbon qu'ils avaient auparavant la permission d'emporter pour chauffer leurs maisons. 2,500 mineurs se sont mis en grève dans le Stirlingshire, le Dumbartonshire et le Lanarkshire à cause du nouveau système de paiement d'impôt sur le revenu qui consiste à l'acquitter au fur et à mesure que les employés reçoivent leurs salaires. Cinq puits de Rotherham, qui employaient 6,000 mineurs, sont restés fermés.

Des apprentis ingénieurs se sont également mis en grève dans les chantiers du Tyneside, du Clydeshire et du Yorkshire. 80% sont en grève et 1,000 les ont suivis par sympathie, ce qui monte le nombre des grévistes à 20,000.

Election à l'Empire Press Union

Toronto, 30 (C.P.). — Le sénateur W. Rupert Davies, de la Kingston Whig-Standard, a été réélu président de la section canadienne de l'Empire Press Union, à la réunion annuelle tenue ici lundi soir. M. E. Nichols, du Vancouver Province, succède à feu John Dafeo, de la Winnipeg Press Press, comme président honoraire.

Le comité exécutif se compose de MM. George V. Ferguson, Winnipeg Free Press, Henri Gagnon, le Soleil Québec, et H. P. Robinson, St. John Telegraph-Journal, représentants des quotidiens; E. Roy Sales, Renfrew Mercury, représentants hebdomadaires, et H. T. Hunter, Maclean Publishing Co., Toronto, représentant les périodiques. M. W. A. Craick, Industrial Canada, Toronto, a été réélu secrétaire-trésorier honoraire et M. T. F. Drummie, St. John Telegraph-Journal, comptable honoraire. La section canadienne du conseil de l'Empire Press Union comprend: MM. Davies, Nichols, le sénateur W. A. Buchanan, du Lethbridge Herald, P. D. Ross, de l'Ottawa Journal, Eugène Lamarche, de la Presse, Montréal, le sénateur W. H. Dennis, du Halifax Herald, J. A. McNeil, de la Canadian Press, Toronto, et C. F. Grandall, de la British United Press, Montréal.

A QUEBEC
Décision du président de la Chambre

M. Dumaine ordonne de rayer du feuillet la motion Hartt relative à la crise du logement à Montréal

Québec, 30 (De notre envoyé spécial). — Le président de la Chambre des députés, M. Cyrille Dumaine, a donné raison à une objection soulevée à une séance antérieure par M. Antonio Barrette, député de Joliette, soutenant que la motion du député de Saint-Louis, M. Maurice Hartt, inscrite au feuillet et portant sur la "crise du logement qui sévit à Montréal", était irrégulière parce qu'elle était identique à celle présentée par M. Duplessis et discutée précédemment à l'Assemblée. M. Dumaine décide qu'en effet la motion Hartt est identique à la motion Duplessis bien qu'exprimée en termes différents. En conséquence, il donne ordre au greffier de rayer du feuillet la motion du député de Saint-Louis.

Criminalité juvénile en Ontario

Toronto, 30 (C.P.). — Le rapport du commissaire de la police provinciale de l'Ontario, déposé hier à l'Assemblée législative, démontre qu'il y a augmentation de 69 p. cent dans le nombre des jeunes délinquants de 10 à 16 ans qui ont comparu au cours de l'an dernier, soit 597 contre 353 en 1942. Tant que les parents ne comprennent pas que c'est leur devoir primordial, et non celui de l'Etat, de l'Eglise ou de l'école, de bien élever leurs enfants, dit le rapport, il y a peu d'espoir que la situation s'améliore.

Au Sénat
Le projet de la Baie de Fundy

La Chambre haute discute la proposition du sénateur Robinson en vue d'exploiter l'énergie provenant du mouvement des marées dans la baie de Fundy

Ottawa, 30 (D.N.C.). — Des sénateurs des deux extrémités du pays ont appuyé, hier après-midi, le projet d'enquête sur la possibilité d'exploiter l'énergie provenant des marées de la baie de Fundy, au confluent des rivières Petitcodiac et Memramcook, au Nouveau-Brunswick. Ce projet, mis de l'avant par le sénateur Clifford Robinson, libéral du Nouveau-Brunswick, a été approuvé par le comité sénatorial des Chemins de fer, des télégraphes et des ports. Après avoir entendu quelques techniciens, ce comité a soumis un rapport, recommandant qu'une enquête plus approfondie soit faite par des ingénieurs compétents en hydro-électricité. C'est ce rapport que le Sénat a approuvé hier, après un certain nombre de discours.

Les sénateurs J.-E. Sinclair, libéral de l'Île-du-Prince-Edouard, J.-P. McIntyre, libéral de la même province, A.-D. McKee, progressiste-conservateur de Vancouver, W. Euler, libéral ontarien, F.-B. Black, progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick, J.-A. Calder, progressiste-conservateur de la Saskatchewan, J.-H. King, libéral de la Colombie canadienne, C.-C. Ballantyne, progressiste-conservateur de Montréal, A.-C. Hardy, libéral d'Ontario, A.-B. Copp, libéral du Nouveau-Brunswick, J.-T. Haig, progressiste-conservateur du Manitoba

et J.-J. Duffus, libéral d'Ontario, ont pris part au débat dans l'ordre de mention de leurs noms.

La plupart des sénateurs qui prirent part au débat se prononcèrent fortement en faveur du projet. Certaines réserves furent cependant apportées par les sénateurs Hardy, Euler et Ballantyne. Le premier voit dans ce projet une entreprise provinciale plutôt que fédérale. Le second craint que si le gouvernement fédéral contribue à ce projet, les provinces qui soutiennent leurs propres entreprises d'électricité ne demandent une réduction de taux. Le troisième fit la suggestion que les provinces maritimes, pour exécuter ce projet, empruntent l'argent nécessaire de la Banque d'expansion industrielle que le gouvernement se propose d'établir.

À la première objection, le sénateur Sinclair répondit que le projet était interprovincial parce que trois provinces s'alimenteraient à cette nouvelle source d'électricité. Ce projet est aussi trop coûteux pour qu'une province puisse l'entreprendre seule et le gouvernement fédéral devrait contribuer aux dépenses de capital.

À la seconde objection, le sénateur McIntyre fit observer, donnant des chiffres à l'appui de sa déclaration, que l'Île du Prince-Edouard payait les taux d'électricité les plus élevés du Canada. La troisième ne fut pas relevée.

Le sénateur Sinclair exprima l'espoir que l'enquête demandée, et approuvée par un comité sénatorial, serait entreprise dans le plus bref délai, car la réalisation du projet permettrait de produire 450,000 chevaux-vapeur d'électricité par année dans les provinces maritimes, d'abaisser les taux et de développer l'électrification rurale. Ces trois provinces sont les plus en retard à ce point de vue.

Aux critiques du projet, le séna-

teur Black fit observer que les provinces maritimes ne demandent pas la charité, qu'elles veulent seulement faire faire une enquête pour savoir si ce projet est réalisable et jusqu'à quel point il peut l'être. Le sénateur McIntyre ajouta que le projet devrait être entrepris le plus tôt possible si les résultats de l'enquête sont favorables, car, dit-il, les provinces maritimes, l'Île du Prince-Edouard surtout, ont perdu beaucoup de leurs industries depuis la Confédération et elles pourraient espérer en faire revivre quelques-unes si elles avaient de l'électricité bon marché.

Le sénateur McKee ajoute aux avantages déjà mentionnés celui de fournir du travail à 3,000 ou 4,000 hommes après la guerre, et pour une période de 2 ou 3 ans. Le sénateur Calder trouva que le projet vaudrait la peine d'être entrepris non seulement dans l'intérêt des provinces maritimes, mais parce qu'il serait avantageux pour tout le Canada. Ce qui coûtera cette enquête sera largement récupéré, dit-il.

Le sénateur King, leader du gouvernement, fit observer à ses collègues que l'approbation du rapport recommandant une enquête n'obligerait pas le gouvernement fédéral à prêter une assistance financière aux provinces maritimes si la commission soumettait un rapport favorable à l'exécution du projet. Les autres orateurs se déclarèrent en faveur du projet, y voyant une excellente entreprise de travaux publics pour l'après-guerre.

Après l'adoption du rapport, le Sénat devait reprendre le débat sur la motion du sénateur Elie Beaugrand, pour l'établissement d'un comité sénatorial d'études économiques relatives à la reconstruction. Mais comme le débat précédent s'était prolongé, le sénateur P.-R. Du Tremblay, de Montréal, proposa d'ajourner ce débat à cet après-midi.

L'aide des Etats-Unis aux pays éprouvés

Washington, 30 (A.P.). — Le président Roosevelt a signé hier le bill autorisant les Etats-Unis à participer aux activités des Nations-Unies pour le relèvement des pays atteints, pour une somme de \$1350 millions.

Cette mesure représente le désir de la Chambre et du Sénat de prendre part, avec les autres alliés, au relèvement des régions ruinées et des populations en détresse.

Une tentative du Sénat pour empêcher que cet argent ne soit employé à des fins religieuses, éducationnelles ou à des programmes politiques dans les pays en question a été rejetée.

Demande de la Pologne aux Etats-Unis

Washington, 30 (A.P.). — Un message du gouvernement polonais de Londres, faisant probablement appel à l'aide étatsunienne dans le règlement de la question polono-russe, a été présenté au secrétaire d'Etat, Cordell Hull, hier.

Le porteur du message, Jan Clechanowski, a refusé de dire la teneur du message. Si les Russes entrent en Pologne, ils pourront laisser gouverner le conseil national du peuple qui est un organisme communiste ou bien gouverner le pays militairement.

Ce que les diplomates étatsuniens craignent, c'est que Moscou reconnaisse un gouvernement polonais autre que celui qui est actuellement à Londres, ce qui créerait une situation encore plus ambiguë.

Plus de 10,000 tonnes de grain de semence ont été expédiées par les Etats-Unis à la Russie en vue d'augmenter la production agricole

PREUVE-AU-DESSUS DE PREUVE AU-DESSOUS DE PREUVE. Savez-vous ce que c'est? Diagramme illustrant les différences de teneur alcoolique entre les liquours vendus au Québec et ceux vendus ailleurs. Le diagramme montre une échelle de teneur alcoolique de 0% à 100%. Les liquours vendus au Québec ont une teneur de 42.8% d'alcool, ce qui est inférieur à la teneur normale de 40% d'alcool. Les liquours vendus ailleurs ont une teneur de 40% d'alcool, ce qui est supérieur à la teneur normale de 40% d'alcool. Le diagramme illustre également la différence entre la teneur alcoolique des liquours vendus au Québec et celle des liquours vendus ailleurs, en montrant que les liquours vendus au Québec ont une teneur plus faible que ceux vendus ailleurs.

Cette annonce est reproduite dans sa version originale, à la demande de plusieurs citoyens.

# L'Assemblée législative approuve le principe de l'étatisation de la M. L. H. & P.

Vote de 43 contre 15 — L'opposition vote contre le projet avec M. George Marler — On attend la sanction royale pour demain ou samedi — M. Chaloult approuve le principe du bill mais s'oppose à la manière employée pour l'expropriation

Amendement de M. Onésime Gagnon pour le renvoi de l'étude du bill, à 4 mois — MM. Mathewson, Leduc et Hamel parlent en faveur du projet et M. Marler contre

Québec, 30 — Quelques secondes avant minuit hier soir, la majorité de l'Assemblée législative s'est prononcée sur le principe du bill 17 créant une Hydro provinciale et expropriant la *Montreal Light* et la *Beauharnois*.

Le vote sur la deuxième lecture a donné le résultat suivant, 43 en faveur et 15 contre: toute l'opposition de l'Union Nationale a enregistré sa dissidence contre la mesure; M. Chaloult s'est rangé avec la droite mais les dissidents ont obtenu l'adhésion d'un ministre, M. George C. Marler, de Westmount-Saint-Georges.

Ce matin, à 11 heures, la Chambre poursuivra la discussion du bill Hamel en comité, et il est probable que le projet de loi recevra la sanction royale demain ou samedi.

Six orateurs ont pris part au débat d'hier, deux dans l'après-midi (MM. Chaloult et Gagnon) et quatre dans la soirée (MM. Mathewson, Leduc, Marler et Hamel).

M. René Chaloult, au nom du Dr Philippe Hamel, et du *Bloc provincial*, comme l'appelait le premier ministre l'autre soir, approuve le principe de l'étatisation contenu dans le bill Hamel mais se prononce contre le texte du projet tel que présenté en troisième lecture; il s'opposera à la manière employée pour l'expropriation du monopole électrique montrealais. Il réclame aussi une enquête royale sur les manœuvres frauduleuses de la compagnie.

M. Onésime Gagnon a été le seul orateur de l'Union Nationale, hier. Le député de Matane entend montrer que le projet ministériel est une lecture pour les actionnaires et qu'il constitue un bluff électoral monumental pour faire oublier les méfaits du gouvernement; il trouve illogique que le gouvernement transige avec des gens que le premier ministre a appelés des bandits et à qui il offre de verser \$150 millions.

M. Gagnon présente un amendement proposant le renvoi du bill à quatre mois, c'est-à-dire l'interdiction du projet de loi. Cet amendement est repoussé par un vote de 47 contre 15. M. Chaloult se range parmi les 17 ministériels qui se prononcent contre la proposition Gagnon.

M. Mathewson expose son point de vue; il s'exprime en français. Il faut être en mesure, dit-il, de concurrencer l'Ontario dans le domaine de l'électricité, mais nous ne pouvons le faire si les taux restent élevés à cause des impôts fédéraux qui taxent la *Montreal Light* de \$8 millions par année.

Il en faveur de l'initiative privée, mais juge que la *Montreal Light* n'est pas une entreprise privée mais, en réalité, un monopole. Toutefois, les actionnaires seront protégés. Ils sont assurés de ne rien perdre.

M. Leduc, député de Laval, dit que cette mesure constitue un "départ brusque", elle représente une évolution rapide due à des causes profondes. La guerre nous a appris à nous servir de l'argent et la circulation abondante de l'argent permet maintenant l'étatisation de la *Montreal Light*.

Les temps sont changés et le peuple pense maintenant que certaines entreprises doivent être nationalisées. L'exemple est donné et d'autres expropriations pourront suivre.

Quant à Saint-Vincent de Paul, cette municipalité peut être rassurée, la *Montreal Light* lui payait des taxes et rien ne sera changé par l'expropriation de cette compagnie.

M. Marler déclare qu'il votera contre le bill en deuxième lecture parce qu'il est opposé au principe de l'étatisation. Il croit que si les tarifs de l'électricité fournis par la *Montreal Light* sont trop élevés, comme on la prétend, il appartient à la Régie des services publics de corriger cette situation, et non en nationalisant la compagnie.

M. Wilfrid Hamel, par rapport au bill 17, clôture le débat sur la deuxième lecture. Il résume brièvement les arguments en faveur de la mesure qu'il présente, répond à M. Chaloult et à M. Duplessis autant qu'à M. Gagnon, et demande à la Chambre de croire à la sincérité du gouvernement et de voter en faveur d'une loi qui favorisera l'avenir de la province.

M. René Chaloult

Dès le début de la séance, M. René Chaloult reprend le débat sur le projet de loi créant une Commission hydroélectrique. Il déclare qu'il fera d'abord l'histoire de la question de l'électricité, qu'il donnera les raisons pour lesquelles il favorise la nationalisation de l'électricité, 1) au point de vue économique, 2) au

point de vue national, 3) au point de vue politique et enfin qu'il parlera du projet de loi lui-même, du critérium devant servir de base à la fixation de l'indemnité, de la nationalisation du gaz, des conséquences de la loi, par rapport aux autres compagnies d'électricité et des commissaires.

Tout d'abord, le député de Lotbinière tient à rendre hommage au Dr Philippe Hamel, un homme qui a été à l'origine du projet de loi, qui a agité la question de l'électricité dans la province, qui a ouvert les yeux de la population, qui a réussi à faire baisser les taxes. M. Chaloult regrette qu'à l'occasion du projet de loi, on n'ait pas mieux reconnu les mérites du Dr Hamel. Ce qui importe, ajoute-t-il, c'est que ses idées fassent leur chemin et que les préoccupations qu'il a soulevées soient acceptées par le gouvernement.

Avant 1929, il n'était guère question du trust de l'électricité. Dans une lettre ouverte au maire Lavigueur, le Dr Hamel a alors dénoncé l'exploitation du public par ce trust. On l'a accablé d'injures, mais il n'en a pas moins continué sa lutte et on a pu obtenir des améliorations.

Le 23 mai, une commission spéciale était créée par le Conseil municipal de Québec pour enquêter sur les taux de l'électricité. Elle était formée du Dr Hamel, de M. Émile Bouchard et du Dr P.-H. Bédard. Le 12 décembre 1930, cette commission recommandait la nationalisation de l'électricité et recommandait aussi la municipalisation à Québec. Le rapport dénonçait la Commission des services publics et tendait à établir qu'elle n'est qu'un paravent mal dressé pour la protection des utilités publiques.

M. Chaloult passe en revue les quatre échecs successifs de la cité de Québec, devant la Législature pour obtenir le droit de municipaliser. En 1934, le gouvernement provincial crée une commission composée de l'hon. Ernest Lapointe, de M. Augustin Frigon et de M. George C. McDonald. Le 21 janvier 1935, cette commission publie un rapport portant sur la nationalisation et la municipalisation. M. Chaloult parle des trois lois Bouchard de 1935, de la création d'une commission de l'électricité, le 2 décembre de la même année, avec MM. Frigon, Lefebvre et McDonald, comme membres et de l'effort tenté en 1936, par M. Grégoire pour faire donner à la cité de Québec le droit de municipaliser. Cette fois, c'est le gouvernement Duplessis qui refuse.

En 1937, nomination de la Régie de l'électricité qui commence comme une enquête jamais terminée. En 1937, le gouvernement Duplessis abroge les trois lois de 1935 et en adopte trois autres. Le 31 août, nouvelle commission de l'électricité. En juin 1940, le gouvernement Godbout abroge les trois lois de l'Union nationale et en sanctionne quatre autres. En 1940, également, nouvelle commission de l'électricité.

Les administrations changent, dit M. Chaloult, mais les trusts restent toujours au pouvoir.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'on a pu dire que le Dr Hamel manquait de sens politique, mais qu'il a prouvé le contraire. Il avait vu juste, il y a quinze ans, en déclarant que la nationalisation était nécessaire pour mettre le trust à la raison. Sa sagacité, mise en doute, a été amplement prouvée. On lui a reproché d'être l'homme d'une idée, ce n'est pas le cas mais s'il en était ainsi, il aurait bien mérité de ses concitoyens. De plus, on ne peut nier sa compétence en électricité et il faut reconnaître sa sincérité et son désintéressement absolu. J'ai rencontré bien des hommes publics, dit M. Chaloult, j'ai fréquenté bien des partis politiques, mais je n'ai jamais rencontré d'homme plus sincère que le Dr Hamel. Ce que je vais dire est après-midi, je vais le dire pour moi-même, pour le Dr Hamel, pour M. Ernest Bouchard et pour tous ceux qui ont combattu pour la même idée, depuis quinze ans, bref, pour la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

real Power, ses diverses fusions et son mouillage de stock. Le député de Lotbinière parle de transactions frauduleuses. Il déclare également qu'en 1930, la *Montreal Power* a obtenu du public plus de 46 millions sans motif plausible. La compagnie n'a jamais voulu dire ce qu'elle avait fait de ces 46 millions. M. Chaloult mentionne combien le capital a été mouillé de fois dans la compagnie-mère, comme dans les subsidiaires. Cela va jusqu'à 45 fois dans certains cas, en particulier dans celui de la *Royal Electric Co.* Il y a aujourd'hui 605,319 actions sans valeur nominale qui représentent une mise de fonds de \$25,263,250 et il reste 3,863,674 actions qui ne représentent que de l'eau.

L'orateur souligne qu'en parlant d'opérations de ce genre le président Roosevelt s'est servi du mot brigandage. Hier, le premier ministre s'est servi du mot bandit. J'espère, dit M. Chaloult, qu'il agira comme on agit avec des bandits.

Tout cela, poursuit le député de Lotbinière, s'est fait au vu et au su de ceux qui ont chargé de protéger le public. Le groupe que je représente réclame avec insistance une enquête royale sur toutes les manœuvres frauduleuses de la compagnie. Il importe d'établir les responsabilités des directeurs et de leur faire rendre gorge. Le gouvernement a le devoir de faire rembourser les directeurs qui sont coupables, afin de protéger l'épargne populaire. Il doit protéger ceux qui ont acheté des actions de bonne foi, mais d'autre part, il ne faut pas que la province paie plus cher pour cela. Que ceux qui ont amassé malhonnêtement remboursent à leur tour.

M. Chaloult déclare ensuite qu'il est en faveur de la nationalisation de l'électricité parce que c'est l'unique moyen de mettre les exploitants à la raison. Je suis favorable à l'initiative privée, dit-il, mais comme l'a déclaré le premier ministre, il ne peut être question d'initiative privée avec la *Montreal Power*. C'est une dictature. On nous a dit que l'économie dirigée pourrait peut-être venir à bout de cette dictature. Je ne le crois pas. Les trusts sont toujours plus forts que les gouvernements et les municipalités.

M. Chaloult a foi dans le coopératisme, mais il ne le pense pas capable de combattre efficacement le trust de l'électricité et il ne croit pas que nous puissions organiser efficacement le corporatisme avant une dizaine d'années.

Le député de Lotbinière fait remarquer que les Canadiens français forment les quatre cinquièmes de la population de la province, mais que les quatre cinquièmes des ressources naturelles sont entre les mains de la minorité. C'est complètement inadmissible. Notre politique doit être orientée dans l'intérêt de la majorité. L'Ontario est administré par sa majorité. Ailleurs, c'est la même chose. Nous voulons que chacun soit traité avec justice, mais ce n'est pas prendre la place des autres que de prendre notre place.

M. Chaloult fait remarquer que les grosses compagnies emploient généralement des gens de la nationalité de sa direction. Il ne les demande pas d'agir ainsi. Mais il demande au gouvernement de prendre des mesures pour que dans la nouvelle commission les Canadiens français aient les quatre cinquièmes des emplois supérieurs. Si l'on nomme cinq commissaires — M. M. Chaloult prétend que trois suffisent — ils devront être choisis dans la même proportion, c'est-à-dire qu'il devra y en avoir quatre de langue française et un de langue anglaise. Sinon, comme je l'ai présumé, des protestations indignées s'éleveront dans toute la province, car on ne pourra changer la situation dont on se plaint.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

coût initial, moins les dépréciations, qui, en l'espèce, s'élève à \$66,000,000. L'article tel que rédigé peut donner lieu à toutes les interprétations. Il est excessivement dangereux de fournir à des trusts tels que celui de la *Montreal Power* l'occasion d'exploiter des articles aussi obscurs.

M. Gagnon parle de \$150,000,000, poursuit le député de Lotbinière. C'est pratiquement tenir compte de tout le mouillage. Dans de telles conditions, on ne pourra jamais baisser les taxes comme on le prétend. A partir du 15 avril, le gouvernement pourra fixer des taux identiques à ceux de l'Ontario, mais on aura alors une entreprise déficitaire et on tuera la nationalisation.

M. Chaloult dit ensuite qu'il a été estomacé d'entendre le premier ministre dire que la *Montreal Power* veut se vendre au gouvernement depuis trois ans. Et la compagnie lui ferait maintenant une lutte à mort! C'est étrange.

Je ne porte pas de jugement, dit l'orateur, mais je crains que le peuple en porte. J'ai peur de voir des actions se matérialiser. En bourse, les déclarations de la *Montreal Power* ont été publiées sans la nationalisation.

Le député de Lotbinière trouve une autre chose extraordinaire. C'est le 10 pour cent pour dédommager la compagnie expropriée. S'il s'agit de bandits, suivant l'expression du premier ministre, poursuit-il, pourquoi dédommager une compagnie de bandits? Je ne puis me rallier au projet tel que soumis.

Parlant ensuite du gaz, M. Chaloult se demande pourquoi le gouvernement exproprie le gaz et ne touche pas à la *Montreal Coke*, une filiale de la compagnie. Il déclare que cette filiale de la compagnie de gaz, qui exploite les sous-produits du charbon, est l'entreprise la mieux organisée et celle qui rapporte le plus. Le député de Lotbinière est contre l'expropriation du gaz parce qu'il s'agit d'un service appelé à disparaître avant longtemps. Ce service où les exploitants sont à craindre, est la santé physique et mentale de la population. Il peut être remplacé avantageusement par celui de l'électricité.

M. Chaloult prétend également que la loi tend à protéger les autres compagnies, telles que la *Shawinigan*, la *Southern Canada Power* et la *Compagnie du Bas-Saint-Laurent*. Je ne puis accepter cela, dit-il. Enfin, le député de Lotbinière revient sur le nombre des commissaires. Il est d'opinion que chacun va entraîner une dépense de \$50,000 par année et que trois suffisent. Cependant, si l'autre service, cinq devraient être canadiens-français. Je veux, dit-il, qu'on donne l'exemple de la justice, non de la bêtise. On ne nous donne jamais notre part de représentation dans les autres provinces. Pourquoi accorder à la minorité plus que sa part dans Québec? Il y a d'excellentes choses dans la loi, l'électricité rurale, par exemple. Je continuerai à appuyer ce qui est bon.

Nous avions conçu une très grande espérance quand le gouvernement nous a dit qu'il nous donnerait une loi de nature à nous satisfaire. Il est possible que nous soyons exigeants, mais nous étions prêts à accepter des concessions. La loi contient des défauts radicaux. Elle comporte des clauses dangereuses. Si le projet ne comportait pas les dangers que j'ai signalés, comme nous aurions appuyé le gouvernement avec cœur! Pas son impérialisme, pas sa polémique, mais nous nous nous rallier autour d'une mesure salutaire. Nous aurions tout fait pour le triomphe d'une idée qui nous est chère. Nous avons eu une grande déception. Le premier ministre a déclaré hier qu'il remplissait un article du programme de notre *Bloc provincial*. Oui, mais pas de cette façon-là.

J'espère contre toute espérance que le gouvernement va faire des amendements à sa loi, qu'il va modifier son critérium, dit M. Chaloult. S'il adopte cette attitude, nous l'appuierons de toutes nos forces. On peut maintenant se rendre compte facilement quelle sera ma ligne de conduite. J'appuierai le principe de la loi. Je ne me suis pas battu pendant des années pour la nationalisation de l'électricité pour être contre, aujourd'hui. C'est dire que sur la deuxième lecture je voterai pour appuyer le principe de la nationalisation. Mais sur la troisième lecture, je ne prononcerai contre le texte même de la loi, dont je désapprouve les clauses essentielles.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans la province de Québec. On achève de payer la dette capitale. Quand on aura fini de payer, les taux seront deux tiers plus bas que dans la province de Québec. En Ontario, toute la population est en faveur de la nationalisation de l'électricité.

Le député de Lotbinière déclare encore qu'il faut se débarrasser du trust de l'électricité pour libérer nos gouvernements de leur emprise. Il dit ensuite quelques mots de l'Hydro ontarienne, formée de trois commissaires seulement. On y charge des taux moins élevés que dans

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock prices for various mining companies in Toronto, including 1500 Abitibi, 2000 Acme, 1700 Alderman, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for various companies in Montreal, including Aluminum Co. priv., Amal. Electric, Bathurst, etc.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock prices for various companies in Montreal, including Abitibi 6% priv., Beauharnois, B.A. Oil, etc.

Hommage des employés à M. N. J. Dawes

Le 50e anniversaire de service du président des "National Breweries Limited"

Les employés des National Breweries Limited ont profité de l'assemblée annuelle pour offrir leurs hommages au président et administrateur délégué de leur compagnie...

Après avoir remercié ses employés de leurs souhaits, M. Dawes a fait les remarques qui voici: "Comme l'ont annoncé les journaux en même temps que la levée des restrictions sur la bière, les brasseries ne peuvent pas pour l'instant accroître les approvisionnements de bière..."

Port-Alfred scolaire

La Commission scolaire de Port-Alfred a obtenu des conditions très avantageuses pour son emprunt de renouvellement au montant de \$81,500. L'émission nouvelle, faite au taux de 3 1/2 pour cent, en séries à deux ans, a été adjugée ces jours derniers à la maison de placement J.F. Simard & Co., d'Ottawa.

L'achat de paquets d'abeilles

La Division apicole du ministère provincial de l'Agriculture vient d'être informée par la Commission fédérale des prix et du commerce qu'un subside est accordé sur l'achat de paquets d'abeilles provenant des Etats-Unis.

Notre commerce extérieur

Ottawa, 30 (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique nous informe que le commerce extérieur du Canada — à l'exception de l'or — continue présentement son expansion, le total du mois de février 1944 se chiffrait par \$367,638,000 comparativement à \$283,891,000 dans le mois correspondant de l'an dernier.



Le lieutenant Benoît Richard, R.C.N.V.R., des Trois-Rivières, est actuellement commandant en second du dragueur de mines "Gadanoque".

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres écrites en des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Situation déplorable

Le Devoir a signalé récemment que la situation sur les terrains de jeux municipaux, depuis un an, était loin d'être satisfaisante. En fait, elle n'a pas été loin d'être désastreuse. Si l'on fait le bilan de la saison de hockey sur les patinoires de la cité, on peut constater que sur la plupart on n'a pas joué de parties avant janvier, du moins et en tout cas pas avant le 23 décembre de façon officielle.

Il s'est joué sur une patinoire au plus cinq parties: 24-28-31 janvier et 7 et 14 février. Le 5 février, trois équipes sont arrivées avec leurs équipes adverses, ayant chacune un permis du surintendant permettant de jouer à la même heure, sur la même glace.

Sur une autre patinoire dans le nord, on a passé deux mois sans avoir de lumière sur la patinoire, malgré les demandes répétées. On peut croire qu'à pu s'en passer de belles.

Le 24 février, c'est-à-dire quand la saison fut terminée les arbitres dont on s'était servi n'avaient pas encore été payés.

Sur le parc LaFontaine on avait deux patinoires ouvertes aux joueurs de hockey. L'an dernier il n'y en avait qu'une. Or, il s'est joué quarante et une parties en tout, selon le rapport de l'arbitre officiel, tandis que l'an dernier et les autres années on jouait de 300 à 350 parties sur une seule patinoire.

L'an dernier on jouait chaque soir sur un rond, trois ou quatre parties. Cette année on jouait deux ou trois parties sur deux ronds.

Il y avait trente clubs dans la ligue du parc LaFontaine. Chaque club a joué en moyenne deux ou trois parties. Pour faire partie de la Q.A.H.A., il fallait payer \$20 par équipe intermédiaire, c'est-à-dire de huit à vingt ans; \$10 pour équipes juniors, c'est-à-dire au-dessus de douze ans jusqu'à dix-huit; \$4 par équipe sénior, c'est-à-dire sous douze ans.

On s'est plaint d'une organisation qui semblait défectueuse sur toute la ligne. Y a-t-il lieu d'être surpris que nos jeunes soient mécontents, qu'ils ne sachent pas quoi faire de leurs loisirs, qu'il y ait croissance de criminalité juvénile, quand pareils événements se passent durant tout un hiver et que personne ne se lève pour protester?

UN CITOYEN

Staline serait malade

Lisbonne, 30 (A.P.) — Une dépêche de Berlin disait hier que le dictateur de la Russie, le maréchal Staline, est malade et ses médecins ont dit qu'il pourrait avoir une rechute bientôt. Staline a apparemment "fait de la toile" un soir de février, dit le rapport. Les médecins lui ont prescrit un long repos. Il confiera alors avec Voroshilov et lui dit qu'il apprécierait une grande avance des armées russes car il ne pourrait pas prendre de repos avant cela.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél.: PL 5565 973 St-Georges MONTREAL

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques PAUL BROSEAU, prop.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES: HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier - Montréal

AVOCATS: VANIER & VANIER. 87 ouest rue Saint-Jacques. Tél. HARBOR 2841

ALFRED TOURNIGY, C.R. AVOCAT. 266 ouest, rue Saint-Jacques. HA. 6205

BREVETS D'INVENTIONS: Le Manuel de l'Inventeur. 10\$ formule de preuve d'invention. ALBERT FOURNIER. 934 St-Catherine - Montréal

MEDECIN: Dr Maxime Brisebois. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires, respiratoires. FRONTEAC 5252

COMPTABLES: Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie. Comptables agréés - Chartered Accountants. Maurice Chartré C.A., Maurice Samson C.A., A.-E. Beauvais C.A., J.-P. Gauthier C.A., etc.

CARON & CARON. Comptables Agréés - Chartered Accountants. Edmond Caron B.A., L.S.C. C.A., Henri Caron B.A., L.L.L. L.S.C. C.A. 59, rue St-Jacques

P.-A. GAGNON & CIE. P.-A. Gagnon C.A., René Gagnon C.A. Comptables agréés - Chartered Accountants. IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG

Assurances: Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT. 1767 St-Denis - Montréal

Cartes d'Affaires

MEUBLES: Achetez chez Marcotte, C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal. A.-E. MARCOTTE. 3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9628

REMBOURSEURS-MATELASSIERS: BOYER LIMITEE. Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES: N. MARTINEAU & FILS. 1019 rue BLEURY. BE. 2318. Entre les rues Vézina et LaGauchetière. LAITERIE

REPARATIONS ELECTRIQUES: Rosemont. Laiterie canadienne-française B. PATENAUD propriétaire. 6888-2885 HOLT. LAITERIE ROSEMONT

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. Vin et Bière. Alex. JULIEN propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock prices for various companies in New York, including Air Reduction, Allied Chemical, Allis Chalmers, etc.

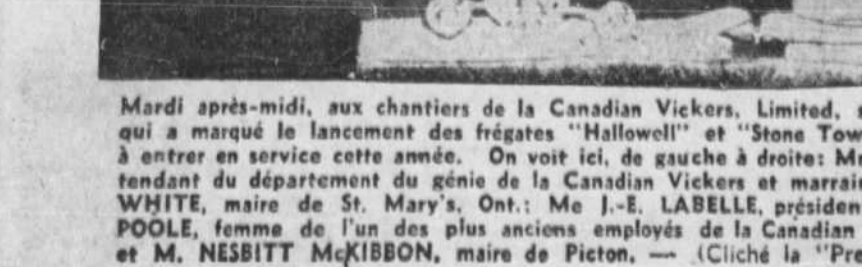
La production du fer

Ottawa, 30 (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique annonce que la production canadienne de fer en gneuse se totalise à 141,878 tonnes nettes, en février 1944, comparativement à 138,240 tonnes nettes, dans le mois correspondant de l'an dernier.

Moins de blé

Ottawa, 30 (C.P.) — Les cultivateurs de l'ouest du Canada ont placé sur le marché 6,103,502 boisseaux de blé, au cours de la semaine terminée le 23 mars 1944, comparativement à 6,219,006 boisseaux, la semaine précédente. Ceci nous a été rapporté par les autorités de l'Office fédéral de la statistique.

Au lancement de deux frégates canadiennes



Mardi après-midi, aux chantiers de la Canadian Vickers, Limited, s'est déroulée une double cérémonie qui a marqué le lancement des frégates "Hallowell" et "Stone Town", vaisseaux qui seront les premiers à entrer en service cette année.

John, chauffeur russe

par Max Du Veuzit. Roman de 280 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# LA VIE SPORTIVE

## Les cinquièmes joutes de la série ce soir au Forum et à Détroit

Les équipes de la série de hockey de la Coupe Stanley ont commencé leur tournoi de hockey de la Coupe Stanley ce soir au Forum et à Détroit. Les équipes de la série de hockey de la Coupe Stanley ont commencé leur tournoi de hockey de la Coupe Stanley ce soir au Forum et à Détroit.

Les joueurs du Canadien et les équipiers des Leafs de Toronto sont arrivés en notre ville hier soir en vue de la 5e partie de la série entre ces deux équipes qui aura lieu ce soir au Forum, et qui décidera peut-être du sort des Torontois pour les séries de la coupe Stanley, car si les hommes de Happy Day sont vaincus de nouveau par le Tricolore, le club de la Ville Reine sera définitivement éliminé de la grande classique du hockey professionnel et les Leafs devront attendre à l'an prochain pour faire une autre tentative dans la lutte pour la possession du fameux trophée.

Les Habitants de Dick Irvin sont revenus fort confiants de gagner la partie de ce soir. Le pilote du Canadien a déclaré que tous ses hommes seront disponibles pour la rencontre et qu'il alignera de nouveau quatre joueurs de défense afin d'arrêter tout les élans des visiteurs et de donner l'aide nécessaire à Bill Durnan pour assurer la victoire et même un blanchissage si possible.

La vente des billets pour la partie de ce soir permet de croire que l'assistance sera la plus considérable enregistrée cette saison, car tous les partisans du Bieu Blanc Rouge voudront être au Forum pour assister au triomphe final de leurs favoris afin que ceux-ci puissent se lancer ensuite dans la lutte contre le vainqueur de la série Chicago-Détroit.

La direction du Forum demande aux détenteurs de billets de bien vouloir utiliser les portes des rues Atwater et Classe pour pénétrer à l'intérieur du Forum, pour décomptiser l'entrée principale. Comme la partie commencera à 8 h. 30 précises, les fervents du hockey sont également priés de se rendre à bonne heure afin d'aider au bon ordre.

### A DETROIT

Détroit, 30 — Les Ailes Rouges de Détroit et les Eperriers de Chicago en viendront de nouveau aux prises ce soir, mais cette fois la partie aura lieu en cette ville, ce qui devrait permettre aux protégés de Jack Adams de l'emporter sur les hommes de Paul Thompson et permettre aux locaux de conserver des chances de rester dans la course pour la finale de la coupe Stanley. Les Eperriers ont actuellement trois victoires à leur crédit, tandis que les Ailes Rouges n'ont gagné qu'une seule partie, mais comme ils auront l'avantage de jouer sur leur propre glace et en présence de leurs nombreux supporters, les partisans du sport national canadien comptent pouvoir assister à la victoire du Détroit dans cette 4e partie de la série semi-finale.

## Canadian Car et Noorduyn vainqueurs

Les clubs Canada Car et Noorduyn ont causé une assez forte surprise au Forum hier soir quand ils ont triomphé de leurs adversaires, les clubs Fairchild et Vickers dans les dernières joutes de séries demi-finales de 2 de 3 pour le championnat du circuit Ken Stewart.

Le Canada Car a fait baisser pavillon au puissant Fairchild par 7 à 3 dans la 1ère joute tandis que le Noorduyn a vaincu le Vickers par 6 à 2 dans la seconde partie.

Gérard Plamondon s'est distingué avec trois buts pour le Canada Car tandis que le toujours populaire Alec Smart compta quatre des six buts du Noorduyn.

Ces mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises dimanche après-midi mais entretemps le club Fairchild contestera la victoire du Canadian Car sous le prétexte que ce dernier club a aligné des joueurs qui n'ont pas pris part aux joutes régulières de la saison.

Composition des équipes: FAIRCHILD: buts, Leclerc et Léger; défenses, Ranger, Larochelle; centre, Laframboise; avants, Bédard, Lajoie; subs.: Hayes, Courteau, Emberg, Tapin, Desroches, Rowe, Coupal.

CANADIAN CAR: but, Harvey; défenses, Laforce, Lee; centre, Cameron; avants, Deere, Gibbon; subs.: Millar, Connolly, Plamondon, Planche, Morrow, Carthy.

Arbitres: Connolly et Heffernan. Première période

1 Fairchild: Lajoie ..... 1.07  
2 Can. Car: Plamondon ..... 7.03  
3 Fairchild: Bédard ..... 12.10  
Pun.: Lee.

Deuxième période  
4 Can. Car: Plamondon ..... 6.41  
5 Can. Car: Plamondon ..... 10.00  
6 Fairchild: Hayes ..... 10.35  
7 Can. Car: Carthy ..... 12.55  
Pun.: Bédard, Deere, Lee, Carthy, Despelteau.

Troisième période  
8 Can. Car: Connolly ..... 12.27  
9 Can. Car: Millar ..... 15.14  
10 Can. Car: Gibbon ..... 19.55  
Pun.: Carthy.

### DEUXIEME PARTIE

NOORDUYN: but, Lessard; défenses, Bean, Hébert; centre, Meronek; avant, Smart, Marks; subs.: Morin, Gauthier, Keyes, Roche, Poitras, Munday.

VICKERS: but, Nadon; défenses, Blanchard, Lessard; centre, Gallinger; avants, Shack, Paulsen; subs.: Perron, Lauzon, Robidas, Denis, Reid, Bouvreille, Campeau.

Première période  
1 Noorduyn: Smart ..... 0.34  
2 Noorduyn: Gauthier ..... 13.42  
3 Noorduyn: Smart ..... 19.58  
Aucun punition.

Deuxième période  
4 Noorduyn: Smart ..... 6.10  
Pun.: Hébert, Roche.

Troisième période  
5 Vickers: Shack ..... 3.30  
6 Noorduyn: Smart ..... 2.38  
7 Noorduyn: Gauthier ..... 15.25  
8 Vickers: Denis ..... 15.31  
Pun.: Bean.

## L'U. d'Ottawa perd contre les Généraux

Toronto, 30 — Les Généraux d'Oshawa ont démontré trop de puissance ici, hier soir, contre les jeunes joueurs de l'Université d'Ottawa qu'ils ont vaincus par 10-3 à la première partie d'une série de 2 de 3 dont le vainqueur rencontrera le Royal de Montréal pour le championnat junior de l'Est du Canada et le droit de disputer la victoire au champion de l'Ouest pour la possession de la coupe Memorial. La seconde joute Université d'Ottawa-Oshawa sera disputée à Oshawa vendredi soir.

Les Généraux ont constamment dominé le jeu et ils comptèrent six buts à la 1ère période pour sceller dès lors le sort de la joute. L'habile Bill Ezinicki fut l'étoile de la joute avec 3 buts et 2 assistances.

A la 2e période les deux équipes complétèrent chacune 2 buts et à la finale les Généraux ajoutèrent deux derniers buts pendant qu'ils empêchèrent leurs universitaires d'enregistrer d'autres buts.

En plus de l'expérience d'Ezinicki Curry et Smith complétèrent chacun 2 buts et autant d'assistances, Barker compta 2 buts et se distingua avec 3 assistances, et Daves, Raymond, Caullier fut l'unique compteur de l'Ottawa et il faut dire en toute sincérité que le jeune gardien de buts Marcel Auger fut bien brillant malgré la défaite de 10-3 subie par son équipe.

Alignement des équipes: OTTAWA: Auger; Landriault et Leroux; Muretich; Caullier et Pepin; D'Aoust, Berthel, Sara-Bourne, Coburn, McDonald, Allan.

OSHAWA: Bennett; Shewchuk, Taggart, Love; Ezinicki et Chenier; Barker, Smith, Curry, Petsura, Batten et Daves.

Arbitres: Léo Murray, Montréal, et John Sirlings, Québec.

Première période  
1 Oshawa, Ezinicki (Love) ..... 2.13  
2 Oshawa, Curry (Barker) ..... 3.19  
3 Oshawa, Caullier ..... 6.28  
4 Oshawa, Daves ..... 11.42  
5 Oshawa, Smith ..... 13.18  
6 Oshawa, Barker ..... 14.13  
7 Oshawa, Curry (Barker) ..... 18.27  
Punition: Ezinicki.

Deuxième période  
8 Oshawa, Ezinicki Taggart ..... 1.21  
9 Oshawa, Barker (Smith) ..... 11.29  
10 Oshawa, Caullier (Pépin) ..... 11.38  
11 Oshawa, Pépin (Landriault) ..... 15.10  
Pun.: Daves 2, Ezinicki.

Troisième période  
12 Oshawa, Ezinicki (Curry) ..... 4.13  
13 Oshawa, Smith (Shewchuk) ..... 19.35  
Punition: Petsura.

## L'Association des pêcheurs sportifs

Les membres de l'Association des pêcheurs sportifs du Québec auront l'occasion d'entendre lundi prochain un pionnier, qui a assisté à la disparition du gibier à plumes dans les lacs de l'ouest canadien.

Ce pionnier, qui est le major E. S. Russenholt, adjoint du gérant général de Ducks Unlimited (Canada) parlera à la soirée des pêcheurs sportifs, qui aura lieu dans la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, lundi, le 3 avril, à 8 h. 15 du soir.

Le major Russenholt, après avoir été témoin de la disparition du gibier à plumes dans l'ouest, s'est acharné à travailler pour la restauration des provinces de l'ouest au point de vue gibier.

Il racontera ses expériences aux membres et aux amis des membres de l'Association des pêcheurs sportifs du Québec qui se réuniront au Mont-Royal, lundi soir prochain. Avec l'appui des sportifs tant canadiens qu'américains, Ducks Unlimited (Canada) a fait énormément de bien partout où se sont exercés ses activités.

La marine royale canadienne, qui comptait à la déclaration de la guerre 15 vaisseaux et 1,700 hommes, compte maintenant 74,000 hommes

## Tournoi de boxe au camp de St-Jérôme

Le grand tournoi de boxe pour la dispute des championnats du district militaire no 4 s'est ouvert à St-Jérôme hier, et de nombreux combats ont été disputés durant l'après-midi et la soirée. Les porte-couleurs des camps de St-Jérôme et de Farnham ont été particulièrement brillants et ce sont eux qui enverront en lice le plus grand nombre de vedettes lors de la finale qui sera disputée aujourd'hui.

Le capitaine Léo Maher, le soldat Jerry Shears, le soldat Jimmy Davies et le soldat Bernard Haggerty ont été ceux qui ont le plus impressionné dans les combats disputés hier.

Aujourd'hui, dans les combats de finale qui seront disputés, les camps seront représentés de la manière suivante: St-Jérôme enverra huit boxeurs en lice, Farnham 6, Saint-Jean 5, Sherbrooke 4, Claremont 2, Provost Corps 2, et Université de Montréal, 1.

Il y aura 14 combats à l'affiche, combats qui décideront de championnats de catégories différentes chez les novices et dans la classe dite ouverte.

Résultat des combats d'hier:

### NOVICES

118 livres: B. Fitzgerald, St-Jean, a défait R. Cerel, Motordrome, par K.O. technique.

126 livres: G. Renaud, U. de Montréal, gagne par K.O. technique sur A. Caullier, St-Jérôme; B. Haggerty, Claremont, bat J. Craig, Motordrome, par K.O. technique.

135 livres: H. Damassion, Farnham, gagne par décision sur P. Loubier, St-Jérôme; P. Lebel, St-Jérôme, remporte la décision sur A. Peltier, Sherbrooke.

147 livres: A. Faucher, Farnham, bat par décision A. MacDonald, St-Jean; Y. MacDougall, St-Jérôme, gagne par défaut contre W. Beaudin, Motordrome.

160 livres: R. Lalonde, St-Jérôme, bat R. Duval, St-Jean, par décision; Y. Maher, Prévôté, gagne contre E. Perron, Motordrome, par défaut.

175 livres: G. Laforest, St-Jérôme, gagne par défaut sur A. Bélanger, Motordrome.

### CLASSE OUVERTE

126 livres: J. Shears, Claremont, s'assure la décision sur F. Gauthier, Farnham.

135 livres: J. Davies, St-Jean, obtient la décision sur L.-P. Baudette, St-Jérôme.

175 livres: L. Maher, Prévôté, gagne par défaut sur J.-R. Lalonde, St-Jérôme.

160 livres: R. Leclerc, Sherbrooke, obtient la décision sur G. Labrosse, St-Jérôme.

### COMBATS D'AUJOURD'HUI

#### NOVICES

118 livres: G. Darbyson, Farnham, vs R. Fitzgerald, St-Jean.

126 livres: G. Renaud, U. de M., vs B. Haggerty, Claremont.

135 livres: H. Damassion, Farnham, vs P. Lebel, St-Jérôme.

147 livres: A. Faucher, Farnham, vs Y. MacDougall, St-Jérôme.

160 livres: Y. Maher, Prévôté, vs R. Lalonde, St-Jérôme.

175 livres: R. Laforest, Sherbrooke, vs G. Laforest, St-Jérôme.

### CLASSE OUVERTE

118 livres: Joe Gagnon, St-Jérôme, vs Jack Barron, St-Jean.

126 livres: J. Shears, Claremont, vs A. Gratton, St-Jérôme.

135 livres: J. Davies, St-Jérôme, vs P. Sawyers, Sherbrooke.

147 livres: J. Polisseno, Farnham, vs R. Archambault, Sherbrooke.

160 livres: W. Dufault, Farnham, vs R. Leclerc, Sherbrooke.

175 livres: L. Maher, Prévôté, vs J. Mullins, St-Jean.

Poids lourds: R. Gorman, Farnham, vs G.-E. Lafayette, St-Jérôme.

## Juan Zurita contre Beau Jack demain soir

New-York, 30. — Beau Jack, l'ancien champion mondial des poids légers, rencontrera le nouveau champion de la N. B. A., Juan Zurita, demain soir, dans un combat de 10 rondes disputé au Garden et qui ne sera pas pour le titre mais on s'attend tout de même à ce que la "maison de Mike Jacobs" soit encore remplie à pleine capacité et que la recette sera d'environ \$100,000.

Jack établira un record assez intéressant quand il entrera dans l'arène demain car il deviendra le premier boxeur à livrer trois combats de premier ordre, dans le même mois, au Garden.

Ainsi, le 3 mars, Jack était opposé à Bob Montgomery et même s'il perdit son titre à Montgomery il fut bien payé pour ses services car une foule de 19,066 personnes assista au combat et la recette fut de \$111,054. Deux semaines plus tard, il servit une bonne raclée à Al Bummy Davis, cette fois devant une foule de 19,963 personnes et pour une recette de \$132,823.

Demain, contre Zurita, on s'attend à une recette de \$100,000 et c'est dire que ces trois combats de Jack, au Garden, dans un seul mois, auront permis à Jacobs d'amasser plus de \$275,000 pour le Garden, ce qui n'est pas à dédaigner. Jack, lui, recevra au moins \$120,000 pour ses trois combats de mars. Le Noir mérite bien cette somme car, dans ces 13 derniers combats livrés au Garden, Jack permit à Jacobs et au Garden de réussir le joli montant de \$947,477.

Seul le champion mondial des poids lourds, Joe Louis, peut se vanter d'avoir fait encore mieux. Il y a moins de quatre ans, Beau Jack, qui était alors connu sous son vrai nom, Sydney Walker, n'était qu'un simple cirreur de chaussures dans un club de golf d'Augusta, en Georgie. Malgré tout l'argent qu'il a fait, il se pourrait très bien qu'il soit obligé sous peine de cirer des chaussures — les siennes, cette fois — car il lui faudra tout probablement se rapporter à l'armée américaine avant bien longtemps.

Ed Bake s'est rapporté ce matin en excellente condition physique. Ed a gagné du poids.

Roy Jarvis, jeune receveur de grand talent de 17 ans, d'Oklahoma, est sous la tutelle de Bruno Betzel. Bruno croit qu'il sera très utile au Royal cette saison. Son lancer est rapide; il bloque bien et il frappe comme un vétérinaire.

Al Sherer est attendu, aujourd'hui ou demain. Sukeforth, ex-mentor du Royal, est encore très alerte, malgré son âge, et il a fait ses preuves, aujourd'hui dans les pratiques.

Branco Rickey attendu au camp aujourd'hui et, à son arrivée, une réunion aura lieu entre les officiers du Royal et ceux des Dodgers. Walter Chippie, joueur de 1er but, se rapportera le 1er avril.

Ed Stevens aura une chance de faire ses preuves au 1er but. C'est un gaucher.

Morris Alderholt, qui frappe à gauche et qui a frappé 319 l'an dernier, fera aussi partie de l'équipe.

## Les Volants de Hull perdent de nouveau

Ottawa, 30 — Bill Lahli, brillant ailier des Miners de Frood, a hier soir permis à son club de remporter par 5 à 2 sur les Volants, dans la 3e partie d'une série de trois de cinq qui fait partie des éliminatoires pour la coupe Allen. Les Miners ont maintenant deux victoires à leur crédit, tandis que la première joute de la série fut nulle.

Lahli a été la grande étoile des vainqueurs hier soir, comptant 3 buts et étant constamment dangereux. Il compta d'abord le premier but de la soirée dans la première période pour donner l'avance aux Miners.

Les Volants égalisèrent le compte dans la 2e période, quand Stu Smith déjoua le gardien Gerth vers le milieu de la reprise. Les Miners reprirent toutefois l'avance avant la fin de cette 2e période, quand Webster porta le compte de 4 à 1.

Clouthier fit une belle montée dans la période finale, au tout début, pour porter l'avance des Miners à 3 à 1, et trois minutes plus tard Lahli compta son second but quand un lancer d'un de ses coéquipiers frappa une de ses jambes et alla choir derrière le gardien des Volants pour porter le compte à 4 à 1.

Composition des équipes: SUDBURY: Buts: Gerth; défenses: McLennan et Singush; centre: Clouthier; ailes: Blake et Kelly. Subs.: Baby, Lahli, Webster, Vaillancourt, McIntosh, Zuliani.

HULL: Buts: Wood; défenses: Trainor et Diotte; centre: Wilmon; ailes: Pranshke et Creighton. Subs.: Dupuis, Sévigny, Kipp, Séguin, Smith, Cheyne.

Arbitres: Mullins et Geor. Gravel.

Première période  
1 Sudbury: Lahli ..... 13.34  
Pun.: Singush, Trainor.

Deuxième période  
2 Hull: Smith ..... 12.55  
3 Sudbury: Webster ..... 19.08  
Pun.: McLennan.

Troisième période  
4 Sudbury: Clouthier ..... 0.10  
5 Sudbury: Lahli ..... 3.35  
6 Sudbury: Lahli ..... 9.68  
7 Hull: Creighton ..... 15.16  
Pun.: Kipp, McLennan (2).

## HOCKEY

### LIGUE AMÉRICAINNE

demi-finales  
Buffalo 4, Indianapolis 2 — Buffalo élimine Indianapolis 4 victoires à 1; série 4 de 7.

COUPE ALLAN  
à Ottawa  
Frood 5, Hull 2 — 3e joute; série 3 de 5; Frood mène 2 victoires à 0.

COUPE MEMORIAL  
à Toronto  
Oshawa 10, U. d'Ottawa 3 — Oshawa gagne la 1ère d'une série à 2 de 3.

LIGUE DES INDUSTRIES  
Canada Car 7, Fairchild 3 — Noorduyn 6, Vickers 2. 1ères parties de séries demi-finales, 2 de 3.

CE SOIR  
LIGUE NATIONALE  
demi-finales  
Toronto à Canadien — 5e joute; série 4 de 7; Canadien mène 3 à 1.

Chicago à Détroit — 5e joute; série de 7; Chicago mène 3-1.

LIGUE AMÉRICAINNE  
demi-finales  
Cleveland à Hershey — 6e joute; série 4 de 7; Cleveland mène 3-2.

COUPE ALLAN  
à Halifax  
As de Québec vs Truro — 2e partie; série 3 de 5; les As ont gagné la 1ère.

## Les Royaux ont pratiqué à l'intérieur

Bear Mountain, 30 (Spécial au "Devoir") — La mauvaise température a empêché le Royal de jouer entre les joueurs ici hier après-midi. Néanmoins, trois longues pratiques ont été tenues au magnifique gymnase de l'Académie militaire de West Point. Cette immense bâtisse, aussi grande que le Forum, fourmillait de quelque 60 joueurs, jeunes et moins jeunes, Durocher, Dressen, Sukeforth, Babals et le gérant du Royal Betzel dirigeaient les pratiques. Le matériel est excellent ici et les jeunes démontrent une habileté extraordinaire, de même qu'un ardent désir d'obtenir une position dans notre équipe.

Mike Angelino, lanceur droitier de 21 ans de Long Island, N.-Y., qui impressionne Betzel par une balle rapide et une courbe décevante, a signé son contrat, aujourd'hui et il est continuellement sous la surveillance de Betzel.

Walter King, 20 ans, jeune intérieur très rapide de Brooklyn, a d'excellentes chances de se tailler une place avec le Royal. Il cogne admirablement bien.

Letzer Zins, autrefois de la Maison de David, impressionne aussi. Il a fait du bon travail à Utica, l'an dernier. Zins a moins de cheveux que Whitlow Wyatt des Dodgers et on le considère comme une curiosité au camp.

Walter King, un intérieur, a cogné les balles de Chipman, à vo. on. té, hier.

Buck Tanner, solide droitier de 6 pieds et 3 pouces, à la balle rapide, aura une chance de se faire valoir; demain, au cours d'une joute entre les joueurs du Royal.

Elmer Durrutt, le premier joueur du Royal à revenir de Guadalupe, améliore sa condition tous les jours. Il est un dangereux co. gneur gaucher possédant beaucoup de vouloir et de pouvoir. Betzel considère qu'il fera probablement un excellent champ centre.

Roy Sanner, excentrique lanceur gaucher, porte continuellement un chapeau, même dans le lobby de l'hôtel. Sanner devrait remporter la victoire, cette saison, avec le Montréal. Il est très rapide, possède de une courbe rapide et a un contrôle parfait.

Ed Bake s'est rapporté ce matin en excellente condition physique. Ed a gagné du poids.

Roy Jarvis, jeune receveur de grand talent de 17 ans, d'Oklahoma, est sous la tutelle de Bruno Betzel. Bruno croit qu'il sera très utile au Royal cette saison. Son lancer est rapide; il bloque bien et il frappe comme un vétérinaire.

Al Sherer est attendu, aujourd'hui ou demain. Sukeforth, ex-mentor du Royal, est encore très alerte, malgré son âge, et il a fait ses preuves, aujourd'hui dans les pratiques.

Branco Rickey attendu au camp aujourd'hui et, à son arrivée, une réunion aura lieu entre les officiers du Royal et ceux des Dodgers. Walter Chippie, joueur de 1er but, se rapportera le 1er avril.

Ed Stevens aura une chance de faire ses preuves au 1er but. C'est un gaucher.

Morris Alderholt, qui frappe à gauche et qui a frappé 319 l'an dernier, fera aussi partie de l'équipe.

## Les deux clubs sont suspendus

Alphonse Thérien, secrétaire-trésorier de la Québec Amateur Hockey Association, a annoncé hier qu'il n'y aura pas de série pour le championnat juvénile provincial cette saison.

A une assemblée de la O.A.H.A., tenue mardi soir, il a été décidé de suspendre indéfiniment les clubs Oxford Royal et Académie Roussin à la suite de la plus furieuse bagarre déclenchée au Forum samedi après-midi.

La réunion a duré 5 heures environ. Les arbitres, les chroniqueurs, les instructeurs, les gérants et les présidents des différents districts ont donné leurs versions de l'affaire de samedi et c'est après coup que les clubs Oxford et Roussin ont été suspendus.

Subbie Munday, qui évolua dans la Ligue des Industries de guerre, a été suspendu pour 2 parties pour avoir frappé l'arbitre Georges Gravel, dans une joute disputée antérieurement à cette bagarre.

## Les équipes d'étoiles de la ligue Nationale

Voici le choix de Paul Parizeau, du Canada, Montréal, pour les équipes d'étoiles de la ligue Nationale cette saison:

Première équipe. — Buts: Durnan, Canadien; défense droite: Lamoureux, Canadien; défense gauche: Bouchard, Canadien; centre: Cowley, Boston; aile droite: Richard, Canadien; aile gauche: Bentley, Chicago; gérant: Irvin, Canadien.

Deuxième équipe. — Buts: Bibeault, Toronto; défense droite: Seibert, Chicago; défense gauche: Pratt, Toronto; centre: Lach, Canadien; aile droite: Carr, Toronto; aile gauche: Blake, Canadien; gérant: Day, Toronto.

## L'Angleterre et le prêt-bail

Londres, 30 (C.P.) — L'Angleterre a dépensé plus de \$1,526,170,000 en marchandises et en services rendus aux États-Unis, sous le régime du prêt-bail mutuel, disent les dernières statistiques. Ce montant est pour la période de 18 mois se terminant en décembre 1943.

L'Angleterre a dépensé \$548,000,000 pour la formation des troupes étatsuniennes dans le Royaume-Uni et \$700,000,000 en marchandises pour les mêmes fins.

Des \$548,000,000 dépensés pour la construction, la presque totalité a servi aux aéroports, aux camps et aux dépôts d'armes. Les États-Unis paient pour leurs opérations.

Quoique les troupes étatsuniennes se servent de leurs propres munitions, l'Angleterre leur en a fourni, tel des bombes, des mines, des grenades, des réservoirs à essence et des pièces d'avions.



Toujours sur le qui-vive, les membres du Service de sauvetage hivernal du C.A.R.C. scrutent sans cesse les bancs de glace du golfe Saint-Laurent, en vue d'y découvrir des avions en détresse. La plupart de ces experts en matière de sauvetage viennent des provinces maritimes et comptent plusieurs années d'expérience dans l'agriculture, la pêche et la marine marchande. Ce sont de robustes Canadiens, qui ont passé la majeure partie de leur vie à lutter contre les éléments. Guidés et aidés par les avions, ils peuvent franchir un grand nombre de milles sur les glaces mouvantes ou les eaux du large pour porter secours aux aviateurs perdus dans le golfe. (Photo C.A.R.C.)

## Le bombardement de Brunswick

Londres, 30 (C.P.) — Les bombardiers lourds étatsuniens ont attaqué Brunswick et le centre de l'Allemagne hier, et les chasseurs nazis ont, pour la première fois depuis le 23 mars, combattu les envahisseurs au-dessus d'une région manufacturière vitale. Les bombardiers étaient escortés par des chasseurs du 8e corps d'aviation.

Les avions ont participé à l'attaque. Le radio allemand a dit que les chasseurs nazis ont repoussé les formations ennemies. Les pilotes étatsuniens ont dit qu'ils avaient dû combattre furieusement contre les avions ennemis. Brunswick est un centre manufacturier vital d'Allemagne et un centre de communications important.

## Nomination à Ottawa

Ottawa, 30

Ouverts de 10 à 6:30, samedi compris.

# DUPUIS

## Pour Pâques

...et pour la mi-saison

la femme élégante obtiendra un boléro ou une parure de fourrure.



135.00

### Le chic indéniable des fourrures printanières

C'est un fait reconnu que la fourrure rehausse au mieux la tenue la plus simple et la plus modeste... C'est pourquoi nous vous invitons, mesdames, à venir voir sur place l'assortiment de fourrures de printemps-été.

**Collets de fourrure**  
**BEAU RENARD ROUGE** teint : BEIGE, GRIS ou LYNX.  
**LE COL COMPLET** 49.50

**Fourrures de luxe**  
 Collets de fourrures riches à poils longs :  
 • Renard blanc  
 • Renard teint gris platine  
 • Renard teint beige  
 • Renard teint lynx  
 • Renard argenté.  
 CHAQUE COLLET 72.50

CONDITIONS DE PAIEMENT en conformité avec les ordonnances de la CPCTC.

**Boléros de fourrure**  
**LYNX** — RENARD bleu naturel — ECUREUIL teint brun — TAUPE — RENARD argenté brun acajou — LAPIN teint, revers Tuxédo.  
 155.00 à 325.00

**Parures de fourrure**  
**ECUREUIL TEINT BRUN** parures de 6 peaux gracieusement réunies 36.00  
**LE VISON CANADIEN** Parure de 2 peaux ou plus. La peau 27.50 à 40.00  
**MARTRES CANADIENNES** Parure de 2 ou de plusieurs peaux. La peau 40.00 à 65.00



195.00

**Dupuis Frères**  
 ALBERT DUPUIS, président.  
 A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

### Lettre d'Ottawa

(Suite de la 1ère page)

le cardinal Hlond, primat de Pologne, lui a confié du ministère auprès des Polonais de Belgique, de Hollande et du Danemark. En 1929 il était professeur au Lycée Stefan Zeromski et membre de l'Institut des sciences sociales de Varsovie. Il était à Varsovie en 1939. Il s'est réfugié dans l'est de la Pologne où on l'a interné pendant six semaines. Il a réussi à se rendre à Paris en passant par la Suède. En 1930 il a fait du ministère en France. D'octobre 1940 à novembre 1942 il a résidé au Brésil. Il a quitté le Canada le 7 juin 1943. Il est venu au pays en se conformant aux règlements de l'immigration, pour donner un compte rendu des événements qui se sont déroulés en Pologne après la déclaration de la guerre. La Commission de l'information ne lui aurait confié aucune mission particulière. L'abbé Kotowski n'en a pas moins fait rapport des réunions auxquelles il avait porté la parole.

Leopold RICHER

### Canadiens décorés par le gouvernement étatsunien

Ottawa, 30 — Les autorités du ministère de la Défense nationale nous communiquent une liste de militaires canadiens, membres d'un groupe de service spécial canado-américain qui ont été décorés par le gouvernement des Etats-Unis, un de la Distinguished Service Cross et sept de l'Etoile d'argent. Parmi les décorés nous remarquons un Canadien français, le sergent Camille Gagnon, 24 ans, 2115a boul. Rosemont, qui a mérité une Etoile d'argent. Voici la citation qui accompagnait sa décoration:

Le sergent Camille Gagnon, du premier groupement de service spécial, a été décoré de l'Etoile d'argent pour bravoure au combat au mont Majo, en Italie, le 7 janvier 1944. On avait confié au sergent Gagnon la tâche d'observateur de compagnie de son unité lors de la défense du mont Majo. Rampant jusqu'à une position avancée sur un terrain n'offrant ni abri ni cachette, il construisit, avec des roches, un abri où il pouvait observer l'ennemi. En dépit du danger et de la nécessité de reconstruire son abri qui fut détruit à plusieurs reprises par les feux d'artillerie et de mortiers, le sergent Gagnon resta à son poste pendant toute la journée et fournit à son commandant de compagnie des informations précieuses. Le courage du sergent Gagnon sous le feu, et son attention assidue au devoir lui ont honoré ainsi qu'aux forces armées. Il s'engagea dans le service militaire à Montréal, Qué.

### Pertes du C. A. R. C.

Ottawa, 30 — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui sa 843e liste officielle de morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: le sergent de section Bertil-Wilfrid Bergquist, fils de M. O.-W. Bergquist, Cadillac, P.Q.; le lieutenant de section Peter-Hartley Dolg, mari de Mme P.-H. Doja, 5255, avenue Brillou, N.-D.-G., Montréal; le sergent John-Donald McAnulty, fils de M. Patrick McAnulty, 2321, avenue Régent, Montréal; le sergent de section William-Robert McDougall, fils de M. W.-R. McDougall, 1082, rue Sainte-Cécile, les Trois-Rivières, P.Q.; le sous-officier breveté George-Delson Pettes, fils de M. R.-R. Pettes, Ormstown, P.Q.; le sergent Emile-Lawrence Poure, fils de Mme M.-L. Poure, 4500 avenue Girouard, N.-D.-G., Montréal.

Un homme pourrait marcher de Galveston au Texas jusqu'à la ligne du cercle arctique sans s'élever à plus de 2,000 pieds du niveau de la mer.

### Invasion probable de Ponape

Bombardement de deux îles dans son voisinage

Pearl-Harbor, 30 (A.P.) — Les aviateurs alliés ont bombardé le front du Pacifique sur un long-courrier de 3,500 milles, des Marshall aux Indes néerlandaises, malgré la mauvaise température.

Un avion de reconnaissance a bombardé l'île Pakin, 18 milles au nord-est de Ponape, dans les Carolines, pour la première fois lundi, tandis que les appareils de la marine attaquaient les positions ennemies dans les Marshall.

Le bombardement de Pakin suit celui d'un atoll, 10 milles à l'ouest de Ponape, la semaine dernière. L'on croit que les Etats-Uniens envahiront peut-être Ponape, la plus grosse défense japonaise depuis Truk, à 440 milles à l'est.

Les bombardiers lourds ont attaqué l'ouest de la Nouvelle-Guinée et y ont allumé des incendies à Penfoei, sur l'île Timor, annonce le quartier général. Un autre groupe a bombardé Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée hollandaise. L'on a pas pu connaître les résultats.

A l'est, le long de la côte nord de la Nouvelle-Guinée, les bombardiers ont attaqué l'île Karkar au nord de Madang ainsi que d'autres objectifs le long de la côte.

93 tonnes de bombes ont été jetées sur Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

Un porte-parole allié de Guadalcanal a dit que de petits groupes d'ennemis ont tenté de pénétrer dans les lignes alliées dans la baie d'Augusta, mais ils ont été repoussés par l'artillerie, les mortiers et les canons.

### Emission du "Pacifique Canadien"

M. L.-B. Unwin, vice-président du Pacifique Canadien, (finances), vient d'annoncer que la compagnie a vendu à des intérêts privés aux Etats-Unis une émission de \$26,000,000 de certificats de l'Equipment Trust à 2 1/2 p. c., datés du 1er mars 1944. Cette émission arrive à échéance en série au montant de \$1,300,000 à tous les six mois.

Aujourd'hui même, le 30 mars, la compagnie donne avis de son intention de racheter, le 1er juin 1944, à 104 p. c., \$27,400,000 d'obligations ou Collateral Trust, dont la date d'échéance est le 1er décembre 1954.

Ces transactions permettront à la compagnie d'épargner plus de \$600,000 par année.

Le département d'Information du gouvernement de la Jamaïque a récemment organisé une exposition de photographies des Jamaïcains enrôlés dans les forces actives du Royaume-Uni ou travaillant dans les munitions. Plus de 300 photographies furent prêtées par les parents ou amis des intéressés.



Le sous-lieutenant Philbert-R. Lemay, R.C.N.V.R., de Québec, est depuis quelque temps officier-navigateur à bord du dragueur de mines Gananoque. — (Photo de la marine royale canadienne).

### Belles légendes du pays poitevin

Intéressante causerie de M. René Caillaud à la Société historique hier soir

M. René Caillaud, membre de la Société historique de Montréal, a conduit hier soir les membres de cette société au pays poitevin, pour leur raconter des vieilles légendes qui ont pris naissance dans cette partie de la France, et dont quelques-unes sont venues ensuite enrichir notre patrimoine québécois.

Fées, sorcières, monstres, il y avait de tout dans ces légendes, dont plusieurs étaient inédites, et qui ont su garder l'attention des quelques dizaines d'auditeurs du commencement à la fin. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, occupait le fauteuil présidentiel et c'est lui qui a présenté M. Caillaud à l'auditoire.

"Parmi les régions de la France, dit le conférencier, celle où se trouve la province du Poitou est certainement l'une des plus anciennement constituées. Des découvertes faites dans le sous-sol ont révélé que plus de mille ans avant l'ère chrétienne vécurent là des populations. Quand les légions de César pénétrèrent dans la Gaule, au premier siècle avant Jésus-Christ, elles trouvèrent dans cette vaste région du centre-ouest de la France d'aujourd'hui, des populations celles qui portaient le nom de Pictons.

Conquis par les Romains, les Pictons adoptèrent les dieux de leurs conquérants qu'ils associèrent à leurs dieux nationaux. Au IV siècle, grâce à l'influence de saint Hilaire, le génial évêque de Poitiers, le Poitou eut la gloire de devenir le premier foyer de la pensée chrétienne et de jouer dans toute la chrétienté un rôle très considérable. Cette ancienneté du Poitou et son développement culturel expliquent comment et pourquoi il possède un abondant et riche folklore qui a conservé des traces de paganisme. Certaines des légendes poitevines, assure-t-on, remontent jusqu'à peut-être deux mille ans, si ce n'est plus loin encore.

M. Caillaud a raconté quelques légendes, toutes originales et inconnues au Canada. En voici les titres: Légende de saint Simplicien, légende de Clivis, du miracle des avoines, de la Grand-Goule, du Pas de Dieu, de la fée Mélusine, du miracle des clefs, de Gauthier de Bruges, de Barbe Bleue.

Le Poitou proprement dit, poursuit le conférencier, occupe le troisième rang parmi les anciennes provinces de France qui ont fourni les premiers colons à l'époque fondatrice du peuplement de la Nouvelle-France. Et si l'on joint à cette province l'Anjou, l'Angoumois et la Saintonge, qui font bloc avec lui, on s'aperçoit que ces quatre provinces-sœurs réunies ont fourni plus de colons que la Normandie et occupent le premier rang. Parmi ces colons figurent les ancêtres de plusieurs des plus grandes figures de l'histoire du Canada français, notamment Champlain, Papineau et Laurier.

Pour en revenir aux légendes, n'est-il pas désirable que le Canada français cherche à grossir son héritage poitevin? Par exemple, la légende de la fée Mélusine, la fée "bâlisieuse" non pas seulement de châteaux, mais aussi de monastères, de chapelles et d'églises, est pleine d'attraits et de charme. Elle se prête à de nombreuses versions diverses, de nombreux épisodes et de développements variés. Elle est de nature, semble-t-il, à inspirer un compositeur imaginatif, pour une pièce musicale de large envergure, comme un ballet-féerie, de même qu'à inspirer un poète ou un prosateur pour une oeuvre importante. A tout le moins, un écrivain canadien ne pourrait-il pas s'emparer de la belle légende de la fée Mélusine que lui offre le pays poitevin pour la canadieniser et l'adapter au pays de Québec, ne pourrait-il en tirer un conte qui devienne populaire comme Beaugrenon, le fait de la Chasse-Galerie, enrichissant ainsi la littérature canadienne et le folklore canadien suivant la tradition française?

Etaient présents: MM. Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire, René Caillaud, conférencier, Léo-Paul Desrosiers, Gérard Malcheolse, l'abbé Armand Yon, Henry Lemaitre-Auger, René Desmarais, Raoul Raymond, Casimir Hébert, les RR. PP. P.-A. Trudeau et Irène Gauthier, MM. Eugène Dubuc, J.-A. Brunet, Miles Stella Lemire, M.-Ange Madore, Simone Borduas, Marguerite Ducharme, Antonie Bernier, Mme Emilien Bedard, MM. Pierre-J.-O. Boucher, J.-A. Dubuc, Gaston Deroche, RR. PP. Thomas Chartrand, O.P., Archange Godbout, O.F.M., MM. Ls Richard, Ubalde Audrey, Charles Holmes, Dr P.-E. Poitras, Henri Gagnon, Georges Panneton, Alfred Avotte, F.-X. Grondin, Mlle Laurette-E. Toupin et plusieurs autres.

### Le sénateur Buchanan président de la C. P.

Il succède à M. A.-R. Ford, qui fut président durant les deux dernières années — MM. Jacob Nicol et Hervé Major parmi les représentants du Québec

Toronto, 30 (C.P.) — Le sénateur W. A. Buchanan, président et directeur-gérant du Lethbridge Herald, a été élu, hier, président de la Presse Canadienne. Il succède à M. Arthur R. Ford, rédacteur en chef du London Free Press, qui fut, pendant deux ans, président de cette association.

Ont été élus respectivement premier et second vice-présidents MM. F. I. Ker, vice-président et directeur-gérant du Hamilton Spectator, et A. J. West, rédacteur exécutif du Montreal Star.

M. H.-P. Duchemin, président et rédacteur du Sydney Post-Record, a été élu président honoraire. Il succède à M. Henri Gagnon, président et directeur-gérant du Soleil de Québec, qui prend sa retraite après 25 années de service dans cette association.

Les officiers de la coopérative de nouvelles, choisis par le bureau de

directeurs, et élus, cet après-midi, à l'assemblée générale annuelle de ses journaux membres, sont les suivants:

Colombie canadienne: M. E. Nichols, du Vancouver Province, et Harold Husband, du Victoria Colonist.

Alberta: le sénateur W. A. Buchanan, du Lethbridge Herald, et W. A. MacDonald, de l'Edmonton Journal.

Saskatchewan: Thomas Miller, du Times Herald de Moose Jaw, et J. S. Woodward, du Star-Phoenix de Saskatoon.

Manitoba et l'ouest de l'Ontario: W. McCurdy, de la Tribune de Winnipeg, et D. Smith, du Times-Journal de Fort William.

Ontario: le sénateur W. Rupert Davies, du Whig-Standard de Kingston, A. R. Ford, du Free Press de London, H. M. Hueston, du Canadian Observer de Sarnia, F. I. Ker, du Spectator de Hamilton, W. B. Preston, de l'Expositor de Brantford, et C. George McCullagh, du Globe and Mail de Toronto.

Québec: M. Jacob Nicol, de La Tribune de Sherbrooke, Hervé Major, de la Presse de Montréal, G. H. Carpenter, de la Gazette de Montréal, et A. J. West, du Montreal Star.

Maritimes: Le sénateur W. H. Dennis, du Herald de Halifax, H.-P. Duchemin, du Post-Record de Sydney et H. P. Robinson, du Times-Globe de Saint-Jean, N.-B.

Les nouveaux membres de ce bureau sont MM. Husband, McCurdy et Nicol. Le News-Herald de Vancouver, journal du matin, a été admis comme membre de la Presse Canadienne, ce qui porte le nombre de quotidiens, dans la coopérative à 90. Le News-Herald est représenté par M. C. B. Delbridge, rédacteur.

### Nouvelle tentative de la Finlande pour obtenir la paix des Russes

Paasikivi en serait le négociateur

Stockholm, 30 (A.P.) — Le vieil émissaire de paix finlandais, M. Juho-K. Paasikivi, a reçu une nouvelle mission aujourd'hui, afin de tenter de nouveau un armistice finlando-russe, dit-on.

De source sérieuse, l'on apprend malgré la censure finlandaise, que M. Paasikivi a peut-être rencontré, à l'heure présente, les représentants russes, probablement à Moscou. Toutes les tentatives pour le trouver soit à sa maison en Finlande ou à Stockholm durant ces derniers jours, ont échoué.

C'est à Stockholm que M. Paasikivi, qui a négocié la paix qui mit fin à la guerre russo-finlandaise en 1940, a rencontré les diplomates russes le 16 février. Ils lui ont alors donné les conditions en 6 points que Moscou avait préparées afin que la Finlande sorte de la guerre. Le gouvernement d'Edwin Yankomies a fait dire à Moscou, il y a deux semaines, que son pays ne pouvait accepter ces conditions, mais l'on sait que les négociateurs ont continué leur travail à Helsinki.

### Les Etatsuniens combattent avec les partisans

Bari, Italie, 30 (A.P.) — Les troupes de combat étatsuniennes, spécialement entraînées pour la

guerre de guérillas, opèrent avec les partisans yougoslaves et les forces britanniques dans la zone côtière dalmate, dit-on.

Des groupes spéciaux de commandos étatsuniens ont, au début, été envoyés dans l'Adriatique, il y a plusieurs mois.

Leurs fréquentes rencontres avec les patrouilles ennemies ont fait qu'ils se sont unis aux partisans de Tito et aux troupes britanniques. Ils ont pris des prisonniers et infligé des dommages à l'ennemi. Leurs pertes ont été légères.

### Discours de lord Bennett

Londres, 30 (C.P.) — Le Royaume-Uni ne peut plus faire la politique de l'Empire britannique ou du Commonwealth, a dit le vicomte Bennett à la Chambre des lords anglais, hier. Le vicomte, qui est un ancien premier ministre du Canada, a parlé au cours d'un débat sur la défense impériale et nationale.

Le plus tôt nos gens comprendront ceci, a-t-il dit, le mieux cela

sera. "Si nous voulons conserver nos vies, nous devons voir à ce que notre politique soit celle des Dominions", a ajouté le vicomte.

Le débat avait été provoqué par lord Chatfield, qui avait demandé des changements dans le mode de défense.

### Réimpression

### Notre question nationale

par le R. P. Richard Arès

Volume de 215 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

(BERNIER & SES FILS)  
**TRANCHEMONTAGNE**  
 465 ST-JULIEN MONTRÉAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LINAIRES & COTONS BE 2531-2

**ELLE A DE MEILLEURS POINTS avec ce MEILLEUR DÉJEUNER**

Gardez les enfants bien éveillés—et bien nourris avec le Nabisco Shredded Wheat qui est fait avec du blé complet 100% contenant tout le son et le germe de blé. C'est un meilleur déjeuner parce qu'il fournit ce qu'il faut aux enfants: protéines, hydrates de carbone, fer et phosphore. Utilisez les recettes données sur chaque carton.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Niagara Falls, Canada

SERVEZ DES ALIMENTS ABONDANTS POUR MÊNER LES ALIMENTS RARES

**HEINZ**  
 OVEN BAKED BEANS IN TOMATO SAUCE  
 57 VARIÉTÉS

**DE NOUVEAU CHEZ VOTRE ÉPICIER EN QUANTITÉ LIMITÉE**

**Heinz vous aide de nouveau à préparer des repas maigres**

57